

PARIS, Salle CORTOT. L'Immortelle Bien Aimée. Quatuor Anches Hantées (ven 21 avril 2023)



CLARINETTES hallucinées, enivrées ... Le Quatuor Anches Hantées donne la parole aux oublié(e)s ; il convoque la figure de la belle inconnue qui a suscité la passion de Ludwig Van Beethoven. Le génie romantique vécut plusieurs histoires amoureuses, souvent malheureuses, toujours cachées, et à travers elle, il a nourri la quête de l'idéal féminin,

cette « **immortelle Bien-Aimée** », invoquée, désirée... inaccessible... Qui fut-elle en réalité ? Comme pour nourrir encore le mystère, Beethoven laisse une lettre, retrouvée à sa mort dans ses papiers, jamais envoyée et dont – malgré les recherches des historiens – on ne connaîtra jamais la destinataire. Nous l'aurait-il cachée à dessein ?

Le vrai sujet de cette odyssée sentimentale qui innerve en réalité toute la création beethovénienne, entre ivresse éperdue et insondable tendresse, est bien le profil de cette femme idôlatrée, le sentiment qu'elle fut capable de susciter dans la pensée du plus grand créateur romantique en Europe... Qu'elle soit Marie Erdödy, Giuletta Guicciardi, Thérèse von Brunsvik, Thérèse Malfatti, Bettina Brentano ou Antonia

Brentano dite « Toni » laquelle serait la plus aimée de Beethoven...

Au programme de ce récital enchanté, amoureux, les Hanches Hantées jouent **le Quatuor opus 18 de Ludwig**, le Quatuor en mi bémol majeur de **Fanny Mendelssohn**, complétés par une œuvre en création, commande des instrumentistes au compositeur Richard Dubugnon « **Lettre à l'Immortelle Bien Aimée** »...

Richard Dubugnon, en composant la Lettre à l'Immortelle Bien-Aimée, mélodrame pour quatuor de clarinettes et comédien, évoque l'imaginaire amoureux de Beethoven. Dans un mouvement expressif lent, parcouru de mouvements plus rapides et frénétiques, la musique dialogue avec les dix pages de cette lettre : l'œuvre « nous emporte dans l'intimité de sa lectrice, amante de la plus grande « superstar » que la musique classique n'ait jamais connue ».

Mais qui sont-elles ces femmes contraintes à la soumission ou à la figuration ? Trop longtemps muselées, installées comme faire-valoir ou muses, elles prennent enfin toute leur place aux côtés de leurs alter egos. Comme Alma (Mahler), comme Clara (Schumann), son époque ordonna à Fanny Mendelssohn (sœur de Félix) d'être épouse et d'être mère. Même son frère préféra l'assigner à son rôle d'épouse plutôt que stimuler ses talents de compositrices, « craignant qu'il (son génie) ne dépassât le sien ».

Ici l'unique quatuor de Fanny Mendelssohn, édité récemment et transcrit ce soir pour quatuor de clarinette renseigne clairement sur la fougue immense, l'avant-gardisme vertigineux, le discours brillant et puissant de la compositrice. De quoi faire pâlir les plus grands compositeurs de l'époque. « Son inspiration n'était pas prête de se tarir lorsque la mort l'emportât subitement à 42 ans ». Le concert à Cortot reprend le programme du dernier CD du Quatuor **Anches Hantées**, intitulé « FANNY M. ».

PARIS, Salle Cortot
Vendredi 21 avril 2023, 20h – QUATUOR ANCHES HANTÉES
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de la salle Cortot
:
<http://sallecortot.com/concert/fanny-m-concert-de-sortie-de-disque.htm?idr=38280>

Billetterie par téléphone au 01 48 65 97 90
ou depuis le lien ci dessous (site de la salle Cortot) :
<https://www.quatuorancheshantees.com/fanny-m-concert-de-sortie-de-disque-paris/>

PROGRAMME

Ludwig VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Quatuor à cordes en fa majeur, opus 18 n°1

I. Allegro con Brio – II. Adagio affettuoso ed appassionato –
III. Scherzo – IV. Allegro

Richard DUBUGNON (1968-)

Avec Didier Sandre, sociétaire de la Comédie française

Lettre à l'Immortelle Bien Aimée (2021) – (commande du QAH /
création parisienne)

Fanny HENSEL-MENDELSSOHN (1805-1847)

Quatuor en mi bémol majeur (1834)

I. Adagio ma non troppo – II. Allegretto – III. Romanze – IV.
Allegro molto vivace

VIDÉO les 4 clarinettes du Quatuor Hanches hantées
/ Manuel de Falla : Danse espagnole n° 2 – La Vie brève

LIRE aussi notre annonce complète du CONCERT du QUATUOR **Anches Hantées** :

[PARIS, Salle CORTOT. L'Immortelle Bien Aimée. Quatuor Anches Hantées \(ven 21 avril 2023\)](#)

Précédent programme coup de cœur de la rédaction de
CLASSIQUENEWS :

**PERPIGNAN, Festival de musique sacrée : Vibrato de l'âme... 25
mars > 8 avril 2023**

**Du 25 mars au 8 avril 2023, la 37^e édition du Festival de
Musique Sacrée de Perpignan**
investit de multiples lieux dans
la ville, favorisant partout la
créativité comme l'accessibilité
aux concerts. Comme un écrin et
un décor naturel pour chaque célébration, Perpignan réinvente
la musique sacrée vivante : *« les artistes donneront vie aux
répertoires inscrits dans l'histoire de l'humanité, aux
écritures nouvelles reliées au monde d'aujourd'hui. Chacun*



d'entre eux déposera une vibration, une intonation et une oscillation, l'expression d'un élan artistique. De la musique transformée naîtra le Vibrato de l'âme, la spiritualité et la transcendance », précise Élisabeth Doms, directrice du Festival.

Beauté, métamorphose, transmission : en s'adressant au plus grand nombre, la musique, « révélatrice d'un monde vivant » lance une invitation à partager, à découvrir pour s'accorder ensemble, au « **Vibrato de l'âme** », thème générique de cette **37^e édition.**



LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Elisabeth DOOMS, directrice, à l'occasion de la 37^e édition du Festival de Musique Sacrée de Perpignan, le « Vibrato de l'âme »...
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-elisabeth-dorme-directrice-artistique-du-festival-musique-sacree-de-perpignan/>

Le Festival 2023 – Vibrato de l'âme – 15 CONCERTS :

- › **5 CONCERTS FLORILÈGE** Accès payant : tarifs de 1 à 25 €
- › **8 CONCERTS MOSAÏQUE** en accès libre
- › **2 CONCERTS LE OFF** en accès libre

Le Village du festival, couvent des Dominicains est un lieu de vie, d'échanges, de rencontres, de plaisir, de convivialité, le village réunit le temps de belles soirées éphémères les artistes, les équipes, le public et les partenaires.

Ouvert vendredi 31 mars, samedi 1 avril, jeudi 6 avril de 17h à 23h et le samedi 8 avril de 16h à 23h.

LES ESPACES : rencontres « Paroles d'artistes », bar à tapas, vente CD, billetterie, espaces partenaires.

NOUVEAU : en alternance, espace « luthier » et « développement durable »

FLORILÈGE / MOSAÏQUE

Infos / résa. : 04 68 66 18 92 / www.perpignantourisme.com



Festival de musique sacrée de Perpignan 2023
37ème édition – du 25 mars au 8 avril 2023
L'agenda des concerts

[Vibrato de l'âme](#)

CONSULTEZ ICI **[NOTRE PRÉSENTATION DE TOUS LES PROGRAMMES](#)** :

[PERPIGNAN, Festival de musique sacrée : Vibrato de l'âme... 25 mars > 8 avril 2023](#)

Précédent programme coup de cœur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

Orchestre Symphonique d'Orléans. CONCERT MOZART, 31 mars, 1er et 2 avril 2023

Dirigé par son directeur musical **Marius Stieghorst**, le Symphonique d'Orléans propose un **somptueux concert Mozart** ; soulignant chez l'auteur des opéras Don Giovanni ou Così fan tutte, le fin connaisseur du cœur humain, de la passion et des sentiments. Romantique avant l'heure, et pourtant contemporain des Souffrances du jeune Werther (Goethe, 1774),



Amadeus tisse dans ses **Symphonies 40 et 41**, les 2 dernières (formant trilogie avec la 39è), un véritable opéra passionnel pour instruments. C'était déjà l'approche et la compréhension du chef Harnoncourt, révélant les incidences et connotations émotionnelles des ultimes symphonies de Mozart, tels des oratorios pour l'orchestre.

ORLÉANS, Salle Barrault / Théâtre d'Orléans

vendredi 31 mars – 20h30

samedi 01 avril – 20h30

dimanche 02 avril – 16h

Informations
Réservations

Mozart : Symphonie n°40

Concerto pour piano n°21

Symphonie n°41 « Jupiter »

Direction et piano : **Marius Stieghorst**

Orchestre Symphonique d'Orléans

SALLE BARRAULT – THÉÂTRE D'ORLÉANS

Cat.1 30€ ; Cat.2 : 27/24/19/13€ ; Cat.3 19/13€

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur
le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans :
<https://www.orchestre-orleans.com/concert/mozart-2/>



31 mars - 20h30
1er avril - 20h30
2 avril - 16h

Marius Stieghorst
*Vous le connaissez à la baguette.
Découvrez-le pour la première fois
en soliste au piano avec l'OSO
dans notre programme « Mozart » !*

Réserver

Symphonie n°41 « Jupiter » / place à l'ultime symphonie de Mozart, aboutissement de sa trilogie orchestrale (complétée par les symphonies 39 et 40) : la fameuse symphonie n°41 dite « Jupiter ». Mendelssohn disait de la dernière symphonie de Mozart qu'elle était « le modèle immortel de la symphonie ». Une source pour tous les symphonistes romantiques à venir après lui... Ce n'est pas Mozart qui l'a appelé Jupiter, mais un organisateur de concert du début du XIXème siècle. Ce nom « Jupiter » symbolise pourtant bien le caractère glorieux, rythmique, plein d'énergie et de lumière de cette symphonie portée par l'idéal maçonnique et les valeurs des Lumières propre aux années 1780.

La symphonie n°41 a été composée à Vienne durant l'été 1788. Elle clôt un ensemble de 3 grandes symphonies qui seront les dernières de Mozart, sa légendaire trilogie que les plus grands chefs ont traitée, non sans en dévoiler et l'unité artistique, et la profondeur spirituelle. De Nikolaus Harnoncourt et Jordi Savall... à l'excellente cheffe Debora Waldman et son orchestre Idomeneo.

A ORLÉANS, Marius Stieghorst et les musiciens de l'**Orchestre Symphonique interrogent les deux dernières symphonies**, la n°40 tout empreinte d'émotion (véritable tempête sentimentale, ce dès son début à la fois tourmenté et tendre) et la triomphale « **Jupiter** » n°41, entre lesquelles s'intercale le **Concerto pour piano n°21**, emprunt de sérénité et d'équilibre comme de lyrisme le plus lumineux.

Le chef tient la partie de piano, comme à l'époque de Mozart. Grande première pour le maestro : le programme voit ainsi son premier concert comme pianiste avec ses chers confrères instrumentistes.

L'Orchestre investit aussi une nouvelle salle, la salle Barrault pour 3 concerts de ce programme Mozart, au lieu des deux habituels.

BIO EXPRESS... Marius Stieghorst / □ Comme beaucoup de chef d'orchestre, Marius est également un instrumentiste accompli. Comme Mozart, il commence le piano en famille à l'âge de 3 ans, fait ses études à Karlsruhe où il obtient la Bourse de la Fondation d'Études du « Studienstiftung des Deutschen Volkes ». Il est très rare d'entendre Marius en soliste et c'est un immense cadeau qu'il fait là à l'orchestre symphonique d'Orléans et à son public...

SYMPHONIES n°40 et 41

Achevée en juillet 1788, [la 40](#) est tout aussi lumineuse et solaire mais aussi emprunte d'un sfumato émotionnel qui est lié à l'utilisation du sol mineur, le mode doloriste (celui de Pamina dans La Flûte). L'allegro initial est de loin la création la plus puissante et exaltante de Mozart, un mouvement qui fusionne l'exaltation des sens et une ivresse éperdue, presque panique et pourtant déjà romantique, totalement magicienne... Même naturel évident dans



la Sicilienne qui est le mouvement lent (Andante) ; avant le surgissement d'une angoisse indicible dans le Finale qui affirme la haute conscience de la mort. Mozart s'y livre avec une acuité irrésistible en une danse ivre, exaltée, là encore éperdue, comme d'un dernier souffle chorégraphique, l'ultime désir intime contre la tempête adverse : il n'est pas un mouvement orchestral de tout le XVIIIème qui affirme clairement son esprit déjà romantique. Quel saisissant contraste avec la musique funèbre enchaînée, sa grandeur lugubre, portée par les bois. Mozart va très loin dans cette exploration personnelle de la mort.

[Symphonie 41 « Jupiter »](#) : à notre avis elle aurait mérité plutôt le surnom d'Apollon ; certes il y a du militaire dans la remise en ordre du premier mouvement, superbe proclamation des forces de l'esprit sur tout ferment instable ; l'impérieuse nécessité se fait volonté et autodétermination, d'autant plus impériale et « pacificatrice » après le tumulte intranquille de la 40ème, océan de sensations jaillissantes, exaltées. Mozart affirme ici le calme tranquille et l'équilibre des forces maîtrisées en une écriture d'un lumineuse finesse. Ce début proclame une rage déterminée pré beethovénienne, dans son élan, et aussi son orchestration : le sommet de l'expérience orchestrale contenue dans le triptyque. L'écriture révèle la pensée mozartienne : qu'aurait écrit le

compositeur s'il n'était pas mort en 1791, dépassant le siècle et s'affirmant même tel un Haydn, encore prodigieusement actif à l'aube romantique ? Tout Mozart, le plus volontaire, le plus humain, le plus déchirant se trouve ici condensé dans ce lever de rideau ouvertement positif... C'est comme si Amadeus, avant Beethoven, proclamait l'avènement d'un monde nouveau, idéal, celui des valeurs et des Lumières... dont Ludwig après lui, de sa 1ère à sa 9ème Symphonie annonce, esquisse, appelle et suscite avec la conviction de son propre orchestre (avec solistes et chœur pour la 9ème...). Par Elvire James

<https://www.classiquenews.com/cd-coffret-evenement-mozart-les-3-dernieres-symphonies-39-40-41-jupiter-jordi-savall-3-cd-alia-vox/>

BILLETTERIE CONCERT PAR CONCERT

Cat.1 30€ ; Cat.2 : 27/24/19/13€ ; Cat.3 19/13€ Voir le détail des tarifs

• Billetterie en ligne <https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/> • Au Théâtre d'Orléans Boulevard Pierre Ségelle du mardi au samedi de 13h à 19h 02 38 62 75 30

[CONSULTEZ LES TARIFS PAR CONCERT](#)

[INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER](#)

RÉSERVEZ VOS PLACES

• Billetterie en ligne <https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/> • Au Théâtre d'Orléans Boulevard Pierre Ségelle du mardi au samedi de 13h à 19h 02 38 62 75 30

A promotional poster for a Mozart concert. On the left, the word 'MOZART' is written in large, stylized letters with a portrait of Mozart integrated into the letter 'O'. To the right of the title, the concert dates are listed: '31 mars - 20h30', '1er avril - 20h30', and '2 avril - 16h'. Below the dates is a small icon of a grand piano. A black button with the word 'Réserver' in white text is positioned below the piano icon. On the right side of the poster, a photograph of pianist Marius Stieghorst is shown. To his right, his name 'Marius Stieghorst' is written in a bold, sans-serif font, followed by a short bio in italics: 'Vous le connaissez à la baguette. Découvrez-le pour la première fois en soliste au piano avec l'OSO dans notre programme « Mozart » !'.

MOZART

31 mars - 20h30
1er avril - 20h30
2 avril - 16h

Réserver

Marius Stieghorst
*Vous le connaissez à la baguette.
Découvrez-le pour la première fois
en soliste au piano avec l'OSO
dans notre programme « Mozart » !*

Approfondir

CD, coffret événement. **MOZART : les 3 dernières Symphonies** (39, 40, 41 « Jupiter ») / Jordi SAVALL (3 cd Alia Vox)

<https://www.classiquenews.com/cd-coffret-evenement-mozart-les-3-dernieres-symphonies-39-40-41-jupiter-jordi-savall-3-cd-alia-vox/>

**PARIS, Mairie Paris Centre.
Récital de NAAMA LIANY,
mezzo-soprano (mardi 21 mars**

2023)



Récital lyrique NAAMA LIANY – La mezzo franco-israélienne Naama Liany propose un récital au diapason de ses activités entre Israël son pays natal, New York, Paris et le Luxembourg où elle vit. En espagnol, allemand et anglais, **Naama LIANY** exprime tous les affects de l'âme humaine dans un programme constellée d'humeurs et de

dramas divers, signés Petrovic, Mompou, Samuel Barber et Leonard Bernstein. Son nouveau cd intitulé « Daydream » (jour de rêve) vient de paraître et lui permet de retracer une histoire des songs et mélodies modernes et contemporaines, à travers plusieurs cycles de Bernstein (I hate music! – 5 mélodies d'un enfant) et Samuel Barber (Despite and still opus 41), à Frederic Mompou (Combat del Somni) et le plus récent The piano blue d'Albena Petrovic (2022). Le thème conducteur en est le rêve : à commencer par la source onirique d'une vocation devenue réalité ; ce rêve originel quand elle n'avait que 4 ans, où elle se voyait déjà « chanter devant une foule d'auditeurs joyeux »... Accompagnée tout en complicité et engagement par la pianiste Rosalia Lopéz Sanchez, Naama Liany offre à Paris un programme cher à son cœur, qui explore songs et mélodies des XX^e / XXI^e siècles, comme un cheminement personnel abordant les rives les plus contrastées conçues par des compositeurs marqués par le chant et la voix.

PARIS, mardi 21 mars 2023, 19h30
Mairie de Paris Centre, Salle des fêtes
INFOS & RÉSERVATIONS récitals Naama Liany :
https://www.bandsintown.com/e/103354820?affil_code=js_naamaliany.com&app_id=js_naamaliany.com&came_from=242&utm_campaign=event&utm_medium=web&utm_source=widget

Le site de la **Mairie Paris Centre** :
<https://mairiepariscentre.paris.fr/culture>
Et aussi sur le site associé de la Mairie Paris Centre :
<https://paris.onvasortir.com/concert-lyrique-daydream-21761431.html>

Photo portrait de Naama Liany © Assaf Matarasso

PLUS D'INFOS sur Naama Liany : <https://naamaliany.com/about/>

ECOUTER / VOIR Naama Liany / Sevillanas del siglo XVIII
(canciones españolas antiguas / FG LORCA – 2018)
<https://www.youtube.com/watch?v=adKV6DZHs9A&t=53s>

X MONTSALVATGE : Canto negro – 2017
<https://www.youtube.com/watch?v=sYySPu-b-34>

Naama Liany Mezzo Soprano

[HOME](#)[ABOUT](#)[PERFORMANCES](#)[VIDEOS](#)[GALLERY](#)[CONTACT](#)

About Naama Liany



For French-Israeli Mezzo-Soprano Naama Liany, every song is an opportunity for connection. Hailed as “One of today’s most promising singers” by Dutch media site Jonet.nl, Liany’s life story bridges continents, leading from her native Israel to New York City to Paris to her current home in Luxembourg. Her acclaimed programs of 20th-century repertoire span styles and decades, finding common ground between Milhaud and Gershwin, Mompou, and Bernstein. Most importantly, her performances and “heavenly voice” (*Yediot Aharonot America*) vividly communicate the emotional heart of the music with audiences across the world.

Liany’s new album, *Daydream*, is a stunning example, bringing together works on the subject of dreams by Samuel Barber, Leonard Bernstein, Federico Mompou, and Albeniz. The album was developed with the support of the prestigious Philharmonie Luxembourg and recorded at their magnificent facilities with the help of an award from the country’s Ministry of Culture.

Dreaming is an apt subject for Liany, whose parents recall her waking up at the age of four and recalling a dream



NOUVEAU CD « Daydream » / Naama Liany

Toujours sincère, le mezzo cuivré de Naama Liany exprime plusieurs facettes du rêve entre prière, délire, renoncement à travers un programme intitulé « Daydream », qui regroupe plusieurs compositeurs/trices des XX^e et XXI^e siècles.

D'Albena Petrovic à la jeune héroïne de Bernstein (Barabara), la cantatrice franco-israélienne propose une immersion dans la diversité des écritures modernes



et contemporaines.

En russe, d'abord, la première des 2 mélodies contemporaines (2022) de la compositrice d'origine Bulgare, **Albena Petrovic** (qui réside au Luxembourg) s'impose par sa franchise et son sens du texte ; les deux airs projettent leur déclamation expressionniste, entre tendresse et insouciance, prière et âpreté ; aussi pudique (avec tintement de cloche), « Heimlich zur Nacht » déroule un même climat d'étrangeté, aux intervalles vocaux impressionnants.

Dans les 3 mélodies de **Frederic Mompou** (*Combat del Somni*, en catalan: le combat du rêve d'après les poèmes de Josep Janès), le medium corsé de Naama Liany souligne la couleur doloriste des prières, elles aussi énoncées avec pudeur. Composées entre 1942 et 1948, elle fusionne douceur et tragédie, référence évidente aux années de guerre. Le timbre de la mezzo creuse l'infinie tristesse, expression d'une clairvoyance noire, pourtant pleine d'espérance, ce qu'atteste la souplesse toute océane de la dernière « Jo et pressentia com la mer » / Je te

pressentais comme la mer, où le piano aux effluves marines, enveloppe et guide littéralement la voix vibrante.

Indolentes et extatiques, les 5 songs « ***Despite and Still*** » de Samuel Barber ont été composées en 1968 / 1969 pour la diva Leontyne Price. « My Lizard » semble traverser les mondes parallèles, quand la plus longue, notre préférée, « in the Wilderness », convoque les thèmes propres au cycle d'une évidente portée autobiographique : amour déçu ou perdu, solitude, renoncement... que le timbre de Naama Liany inscrit dans une longueur interrogative.

« I hate music » de **Leonard Bernstein** incarne bien l'esprit d'autodérision et la facétie mordante, propres à l'auteur de Mass et de West Side Story. Composé en 1942, le cycle de 5 songs est contemporain de Fancy Free et d'On the town et prétend exprimer les humeurs d'une jeune fille, Barbara, âgée de 9 ans... tel que le texte d'ouverture le précise. Bernstein capte l'hypersensibilité d'un jeune âme pleine d'imagination (« A big Indian and a little Indian » chanté / parlé) et de sentiments contradictoires voire définitifs (I hate music / song 3) qui semble aimer se prendre à son propre délire, tout en dévoilant une réelle épaisseur psychologique, un tempérament déjà mature (le sérieux sincère de l'ultime « I'm a Person Too »).



CRITIQUE CD. Daydream – récital de **Naama Liany**, mezzo-soprano. Petrovic, Momopou, Barber, Bernstein (1 cd Origin Classical, Luxembourg, juillet 2022) – **CLIC de CLASSIQUENEWS « découverte »** – enregistré à la Philharmonie Luxembourg, en juin et juil 2022

ENTRETIEN avec NAAMA LIANY

ENTRETIEN avec la mezzo NAAMA LIANY à propos de son album « *Daydream* ». En mars 2023, la mezzo franco israélienne Naama Liany édite son nouvel album « Daydream », un voyage aux pays du rêve et qui à travers les pièces choisies signées Mompou, Barber, Bernstein, aborde une large palette de sentiments : espoir, amour, peur, admiration, jalousie, et aussi soumission voire reddition... La jeune diva n'est pas en reste de défis ni de prises de risques comme en témoignent aussi les mélodies qu'elle chante avec la complicité de la compositrice contemporaine Albena Petrovic... Pour chaque cycle, la cantatrice a à cœur d'exprimer les enjeux dramatiques de chaque situation...

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous élaboré le programme du cd Daydream, et comment avez-vous choisi chaque pièce?

NAAMA LIANY : There was no clear criteria for the repertoire selection process but rather an initial inner urge to perform Barber's *Despite and Still* . This led to finding the perfect piece that will follow, complete the one before while introducing new colors and to the program. Like that, step by step I chose the repertoire. It's not a one moment decision but rather a process that takes time, thought, research and exploration.

CLASSIQUENEWS : Quels apports permet le fait de chanter la musique des compositeurs du XXè et surtout du XXIè ? Avez vous travaillé avec la compositrice Albena Petrovic ? Si oui sur quels aspects en particulier ?

NAAMA LIANY : I have a strong connection to 20th and 21st century music and philosophies. In these centuries, there have been tremendous shifts in music and history. I feel that people are more direct and honest about their emotional and soulful elements of their identity. With this, comes a great liberty of musical interpretation and expression which involve contemplations that involve the historic and political aspects as well. This brings to the concert hall a variety of emotions and musical colors.

I worked with Albena Petrovic closely, she's a composer that I appreciate and adore. In fact, the songs which were recorded on the new album will be premiered in the national Bulgarian radio this coming May, there, I will sing them as part of the lead role in her opera "The Piano Blue".

CLASSIQUENEWS : Quels sont les différentes images du rêve qui se distinguent dans votre programme ? Entre Barber et Mompou par exemple... Quels sont les sujets et les thème principaux des mélodies choisies ?

NAAMA LIANY : The dreams reflect many things such as hope, love, fear, admiration, jealousy and sometimes submission and surrender. At the same time, I hold that in all dreams there is hope for a better world. For example, Mumpou has strong passion in his dreams. A dream of an emotional storm, endless landscapes and vast oceans, also the feeling of hanging on a cliff between the uncertainty of the dream and the stable reality which is reflected with the constant steady beat of the pieces. Another dream such as Barber's has much sorrow, unlearned, erotic almost sometimes, and perhaps the most tragic story, but again, there's no surrendering, always a craving for hope.

CLASSIQUENEWS : Quels sont vos projets pour les mois à venir ? Avez-vous un rôle et un personnage en tête que vous aimeriez beaucoup chanter sur scène ? Et pourquoi ?

NAAMA LIANY : Immediately after the concert in Paris, I will continue to another release concert in Tel-Aviv, and in May, I will be headed to Sofia to sing Albena Petrovic's opera. Following this, I will be singing in Jaen (Spain), this time on a different program – "Gaia". Thereafter, I will return to "Daydream" to be premiered in Berlin and Sofia Music Weeks Festival (Bulgaria).

I want to specially acknowledge that this project was greatly supported by the Ministry of Culture, KulturLX, Philharmonie Luxembourg, and Fondation Indépendance BIL.

FONDATION LOUIS VUITTON, récital RYAN WANG, piano (jeu 31 mars 2023)

L'Auditorium de la Fondation Louis Vuitton, en lisière du Bois de Boulogne et de son jardin d'acclimatation, poursuit ses cartes blanches aux jeunes pianistes les plus prometteurs. A 14 ans, le canadien RYAN WANG affirme déjà un tempérament sensible d'une étonnante virtuosité. Originaire de Vancouver – il joue déjà avec l'Orchestre Métropolitain de Vancouver, et a participé à de très nombreux concours et compétitions, tremplins formateurs et accélérateurs pour l'expérience et la notoriété. De fait, le jeune Ryan Wang ne manque pas d'arguments : technicité virtuose, articulation, souplesse. Un cocktail électrique, à suivre inmanquablement. Le récital de la Fondation Louis Vuitton permet de mesurer ses

prodigieuses aptitudes et de l'écouter dans plusieurs morceaux, dont la diversité et les contrastes indiquent déjà un tempérament qui ne s'impose pas de limites : équilibre facétieux de Haydn, intériorité et fureur rentré chez Chopin, fantaisie suggestive, onirique d'après Norma de Liszt ; surtout bouillonnement voire transe avec La Valse de Ravel (transcription diabolique du ballet éponyme). Incontournable.

Fondation Louis Vuitton, Auditorium
Jeudi 31 mars 2023, 20h30

Piano Nouvelle Génération
RYAN WANG, piano

Programme

Joseph Haydn
Sonate en Do majeur Hob XVI n°50

Franz Liszt
Reminiscences de Norma S.394

Frédéric Chopin
3 Mazurkas, op.59 / Nocturne, op.62 n°1 / Ballade n°4, op.52

Maurice Ravel
La Valse

BILLETTERIE & INFORMATIONS

directement sur le site de la FONDATION LOUIS VUITTON :

<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/programme/a-venir?categorie=musique>

Fondation Louis Vuitton

8, Avenue du Mahatma Gandhi

Bois de Boulogne, 75116 Paris

Ouverture tous les jours de 12h à 21h – Open today from 12pm to 9pm

<https://www.fondationlouisvuitton.fr/en/visit>

Ce concert sera retransmis en direct et disponible en replay sur FLVPlay.

DIFFUSION EN DIRECT

Live streaming PIANO / FLV-PLAY Fondation Louis Vuitton :

<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/flv-play>

Fidèle à sa vocation de découverte des grands pianistes de demain, la Fondation Louis Vuitton invite le jeune pianiste canadien Ryan Wang autour d'un programme ambitieux dans l'Auditorium. À 15 ans, Wang est à l'orée d'une carrière des plus prometteuses, débutée dès son plus jeune âge : il donne en effet son premier récital à Carnegie Hall à 5 ans seulement !

Approfondir : RYAN WANG

La valeur n'attend pas le nombre des années... virtuose, doué d'une prodigieuse technicité, le jeune Ryan Wang « ose » un récital d'une indiscutable difficulté et grande ambition « aux grandes œuvres de Liszt et Chopin, qui requièrent autant

d'expression que de virtuosité, répond la réduction de l'étourdissant ballet La Valse de Ravel, d'une difficulté diabolique » (présentation du programme par la Fondation Louis Vuitton).

L'enfant de Vancouver, est un habitué de la scène depuis très longtemps. A 6 ans, deux ans seulement après des débuts au piano, il donnait son premier récital ! Depuis, son parcours a été marqué par de nombreuses apparitions publiques : Canada, États-Unis (Carnegie Hall), Chine, Japon, Pologne, Royaume-Uni ou Italie ; il a participé à de nombreuses compétitions, parmi lesquelles – pour les plus récentes : le Concours international de musique de Chicago, le Concours international Paderewski, et le Concours international Samson François en 2022, et le 3ème Concours « Jeune Chopin » de Lugano en janvier dernier.

Actuellement élève de Gareth Owen à l'Eton College au Royaume-Uni et de Jia Zhong en France, Ryan Wang se présente au public de la Fondation avec un programme particulièrement exigeant.

Âgé de 14 ans, Ryan Wang est né à Vancouver au Canada. En 2013, il commence à étudier avec le professeur Lee Kum Sing et le Dr. Sunsung Kong. Il poursuit aujourd'hui ses études musicales avec M. Gareth Owen à l'Eton College au Royaume-Uni et avec Mme Jia Zhong en France. Il est également un musicien de chambre accompli. PLUS D'INFOS sur RYAN WANG sur son site officiel : <http://ryanwangpiano.com/>

STREAMING



Actuellement à voir sur la chaîne de La FONDATION LOUIS VUITTON :

Concert du pianiste sud-coréen **Yunchan Lim** du jeudi 2 février 2023 dans l'Auditorium de la Fondation Louis Vuitton :

<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/flv-play/piano-nouvelle-generation-yunchan-lim>

Programme : entre autres, JS Bach, Beethoven, Liszt... avec perles du programme : JS BACH (Arioso du Concerto pour clavecin BWV 1056, version Cortot / LISZT (Liebestraume, S 541...) – Replay jusqu'au 10 mai 2023

Saison 22/23

Saison musicale de la Fondation Louis Vuitton

Depuis son inauguration en 2014, l'Auditorium de la Fondation Louis Vuitton s'affirme comme un lieu désormais incontournable de la vie musicale parisienne. L'ouverture et l'exigence de la programmation artistique permettent de découvrir et suivre les talents et les sensibilités majeurs actuels (artistes émergents, personnalités établies au rayonnement humain et artistique admirable...) – 15 concerts par saison et plusieurs masterclasses, ... la programmation privilégie la qualité.

■ 31 mars 2023 : Piano Nouvelle Génération – Ryan Wang
(Canada, 14 ans)

■ 20 avril 2023 : Krystian Zimerman Quartet

■ 1er juin 2023 : Récital Krystian Zimerman

■ 22 et 23 juin 2023 : Guillaume Connesson, création de L'espérance de l'aube, concerto pour piano et orchestre de

chambre.

Informations :
<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/programme/a-venir?categorie=musique>

BILLETTERIE & INFORMATIONS

directement sur le site de la FONDATION LOUIS VUITTON :
<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/programme/a-venir?categorie=musique>

Boulogne-Billancourt – Fondation Louis Vuitton : Krystian Zimerman (2 Quatuors pour piano de Brahms), jeu 20 avril 2023

La légende du piano, Krystian Zimerman, propose 2 concerts événements à la Fondation Louis Vuitton (Bois de Boulogne), le 20 avril (20h30), non pas

seul mais dans l'esprit du partage, en formation chambriste – puis le 1er juin 2023 (10h30) où le soliste, trop rare sur les scènes françaises, jouera JS Bach et son compatriote qu'il connaît comme peu, Karol Szymanowski... la quête du sens, l'approfondissement des œuvres, l'exigence font de chacune de ses réalisations, un instant privilégié, entre intériorité et expressivité.

Photo : Photo Kryztian Zimmerman © Bartek Barczyk.



Ce jeudi 20 avril 2023, en chambriste inspiré, le pianiste joue avec ses jeunes complices, les **deux Quatuors avec piano** de Johannes Brahms, n°2 et n°3. Le pianiste polonais

particulièrement convaincant chez Beethoven, Chopin, Schubert et Szymanowski, aborde à Boulogne Brahms, selon sa sensibilité pointilliste, douée autant pour la clarté que l'expressivité profonde des œuvres. Sa légende se déplace avec lui et les auditeurs retrouveront les qualités qui rendent l'interprète, captivant : « l'autocritique, la réflexion profonde et l'intuition » entre autres.

Pour jouer Brahms, Krystian Zimerman sélectionne autour de lui de jeunes tempéraments déjà virtuoses et introspectifs : Marysia Nowak (violon), Katarzyna Budnik (alto), Yuya Okamoto (violoncelle)

Le Quatuor avec piano n°2 opus 26 est achevé à Hambourg en oct 1862 mais suscite une critique sévère du pourtant brahmsien Hanslik : les thèmes en seraient trop secs et ennuyeux. Plus classique, moins fantaisiste que l'Opus 25, l'Opus 26 peut d'un premier abord rebuter. Pourtant le jugement du critique nous paraît aujourd'hui inapproprié.

Ebauché dès 1856, l'Opus 60 (N°3) est révisé en 1861 et terminé en 1875, simultanément au Quatuor à cordes opus 67. La partition couronne l'inspiration de Brahms à cette époque et dépasse les 2 Quatuors pour piano précédents : par sa liberté formelle, la profondeur bouleversante de ses mélodies...Brahms au piano en réalise la création en 1876 devant le Landgraf de Hesse – dès le premier mouvement, l'auditeur est immergé dans ce bain émotionnel si prenant, volontiers tumultueux, propre aux grandes œuvres de Brahms, lequel a précisé évoquer le destin de Werther, son geste fatal – voilà qui contraste avec le sublime andante où le violoncelle déploie une grande phrase amoureuse, source de tout apaisement, en dialogue harmonieux avec le violon et l'alto.

Récital Peter Zimmerman
Bois de Boulogne / Fondation Louis Vuitton
Jeudi 20 avril 2023, Auditorium – 20h30



Johannes Brahms
Quatuor avec piano n°3 op. 60
Quatuor avec piano n°2 op. 26

CONCERT BY THE KRYSTIAN ZIMERMAN QUARTET
Music – 20 April 2023 – 8:30pm / 20h30
PLUS D'INFOS directement sur **le site de la Fondation Louis Vuitton**

<https://www.fondationlouisvuitton.fr/en/events/concert-by-the-krystian-zimmerman-quartet>

Durée : 1h30 – Auditorium

Krystian Zimmerman, piano
Marysia Nowak, violon
Katarzyna Budnik, alto
Yuya Okamoto, violoncelle

Précédent événement, coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

CHANTILLY, Château, Festival Les Coups de cœur : les 1er et 2 (Maria João Pires), puis 15 et 16 avril 2023 (Leonardo Garcia Alarcon)



Le Château de Chantilly accueille plusieurs week ends musicaux exceptionnels dont la qualité artistique revient aux choix du directeur artistique le pianiste **Iddo Bar-Shaï**. En avril 2023, se succèdent ainsi 2 week ends dédié aux coups de cœur de la pianiste **Maria João Pires (1er et 2 avril 2023)**, puis à **Leonardo Garcia Alarcon** à la tête de ses ensembles **La Capella Mediterranea** et **Choeur de chambre de Namur (15 et**

16 avril 2023). Les Grandes Écuries, la Galerie de Peinture du château, le Jeu de Paume et la Maison de Sylvie (pavillon situé dans le parc) sont autant d'écrins du domaine où les scènes accueillent les plus grands artistes. Le Festival Les Coups de cœur à Chantilly réalise un dialogue fécond entre les concerts programmés et le patrimoine du château de Chantilly, avec sa merveilleuse collection de peintures, sa riche bibliothèque historique, ses jardins et parc magnifiques.

DERNIERE MINUTE

Dans un communiqué du 30 mars, le directeur Iddo Bar-Shaï annonce et regrette que Maria João Pires, souffrante du Covid, doit renoncer à jouer ce week end, les 1er et 2 avril 2023 à Chantilly, pour le festival des Coups de cœur à Chantilly.

Les concerts sont cependant maintenus ainsi :

Le pianiste **Frank Braley** a accepté de remplacer Maria João

Pires dans le même programme, avec ces changements :

– dans le concert du dimanche matin (11h), les extraits de Peer Gynt de Grieg sont interprétés par Samuel Bach avec Teo Gheorghiu;

– et dans le concert du dimanche à 17h, Frank Braley n'interprètera pas la 1ère Arabesque mais 5 Préludes de Debussy, avant le « Clair de lune » extrait de la Suite bergamasque. Les préludes seront les suivants: La cathédrale engloutie, La sérénade interrompue, La puerta del vino, Feuilles mortes, et Général Lavine-excentric.

Frank Braley, Augustin Dumay, Miguel Da Silva, Steven Isserlis, Yann Dubost, Samuel Bach et Teo Gheorghiu – **LIRE ici** le changement des programmes des sam 1er et dim 2 avril 2023 sur le site des Coups de coeurs de Chantilly 2023 :

<https://chateaudechantilly.fr/evenement/les-coups-de-coeur-a-chantilly-de-maria-joao-pires/>

L'édition 2021 avait marqué les spectateurs festivaliers en invitant alors la pianiste argentine **Martha Argerich** pour son 80ème anniversaire, accompagnée de Gidon Kremer, Evgeny Kissin, Maxim Vengerov, Mischa Maisky, Les Solistes de l'International Menuhin Music Academy, Jean-Jacques Kantorow, Gérard Caussé... ainsi que l'orchestre Les Siècles sous la direction de Ion Marin. En 2022, la même Martha Argerich était de retour entourée de nouveaux artistes dont le pianiste Stephen Kovacevich, le violoncelliste Edgar Moreau...



2 week ends musicaux au printemps et à l'automne

Maria Joao Pires, les 1er et 2 avril 2023
Leonardo Garcia Alarcon, les 15 et 16 avril 2023

A partir de 2023, le festival programme 4 rencontres par an – deux week-ends au printemps et deux à l'automne – mettant chaque fois à l'honneur un artiste et / ou un ensemble musical de premier plan qui est invité à dévoiler ses différentes facettes artistiques au travers de leurs coups de cœur. Au programme de ce premier week end 2023 : deux personnalités inspirantes sont annoncées ; la pianiste **Maria João Pires du 1er au 2 avril** puis l'ensemble baroque Cappella Mediterranea et son directeur musical **Leonardo García Alarcón les 15 et 16 avril** suivants.

Chaque week-end organise aussi une master-class ouverte au grand public, donnée par un artiste invité, à des élèves sélectionnés du Conservatoire de musique de Chantilly, Le Ménestrel et de la Région. Une conférence au château de Chantilly complète chaque session de concerts.



Programmation – 1er WEEK END

Les Coups de cœur de Maria João Pires à Chantilly

Samedi 1er et dimanche 2 avril 2023

Maria João Pires, piano Augustin Dumay, violon

Miguel Da Silva, alto

Steven Isserlis, violoncelle

Yann Dubost, contrebasse Samuel Bach, piano

Teo Gheorghiu, piano

Iddo Bar-Shaï, piano



Maria João Pires partage ses coups de cœur musicaux en compagnie de ses amis, comme le violoniste Augustin Dumay et le violoncelliste Steven Isserlis. Donnant son premier concert dès 4 ans, la pianiste portugaise

marque les spectateurs par son implication, son intensité, une sonorité ciselée qui convoque l'urgence et la sincérité d'un jeu souvent incandescent. Elle s'intéresse à la transdisciplinarité, le développement des cultures et du partage des idées, l'ouverture de la musique aux enfants issus de milieux défavorisés... Mozart, Chopin, Beethoven, Schubert, Schumann entre autres, forment le socle de son répertoire. Elle a enregistré pas moins de 38 cd, édités par Deutsche Grammophon. **TOUTES LES INFOS ici :**

<https://chateaudechantilly.fr/programmation/#ListEvents>

SAMEDI 1er AVRIL 2023

18h – DÔME DES GRANDES ÉCURIES

Augustin Dumay, violon

Iddo Bar-Shaï, piano

Schumann : 3 Romances pour violon & piano op. 94

Steven Isserlis, violoncelle

Maria João Pires, piano / remplacée par **Franck Braley**

Schubert : Sonate pour violoncelle & piano en la mineur «
arpeggione » D. 821

Maria João Pires, piano / remplacée par **Franck Braley**

Augustin Dumay, violon

Miguel Da Silva, alto

Steven Isserlis, violoncelle

Yann Dubost, contrebasse

Schubert : Quintette pour piano et cordes en La Majeur « La
Truite » D. 667

DIMANCHE 2 AVRIL 2023

10h – CONSERVATOIRE LE MÉNESTREL – CHANTILLY

MASTER-CLASS avec **Miguel Da Silva** : alto et musique de chambre pour les élèves du Conservatoire de musique Le Ménestrel de Chantilly

11h – LA GALERIE DE PEINTURE

« **Maria João Pires présente** »

Maria João Pires & Samuel Bach, piano à 4 mains

Grieg : Peer Gynt, suite n°1 op. 46

Teo Gheorghiu, piano

Bartok : 6 Danses populaires roumaines Sz. 56

Enescu : 1ère Rhapsodie roumaine en La Majeur op. 11 n°1

Augustin Dumay, violon & **Teo Gheorghiu**, piano

Franck : Sonate pour violon & piano en La Majeur

17h – DÔME DES GRANDES ÉCURIES

Iddo Bar-Shaï, piano

François Couperin :

Trois pièces de clavecin : Les Ombres errantes, Les Barricades mystérieuses, Le Rossignol en amour

Haydn : Sonate pour piano en Ré Majeur Hob.XVI-24

Maria João Pires, piano / remplacée par **Franck Braley**

Augustin Dumay, violon

Beethoven : Sonate pour violon & piano n°5 en Fa Majeur « Le Printemps » op. 24

Maria João Pires, piano / remplacée par **Franck Braley**

Debussy : La cathédrale engloutie, La sérénade interrompue, La puerta del vino, Feuilles mortes et Général Lavine-excentric. Suite Bergamasque

Maria João Pires, piano / remplacée par **Franck Braley**

Iddo Bar-Shaï, piano

Schubert : Fantaisie en fa mineur à quatre mains D. 940, op. posthume 103

Consultez aussi les nouveaux programmes depuis l'annulation de Maria João Pires sur le site des Coups de coeur à Chantilly : <https://chateaudechantilly.fr/evenement/les-coups-de-coeur-a-chantilly-de-maria-joao-pires/>

Les Coups de Cœur baroques de Leonardo García Alarcón à Chantilly

Samedi 15 et dimanche 16 avril 2023



A Chantilly, **Leonardo García Alarcón** propose plusieurs programmes, emblématiques de la musique qui a construit l'identité de son ensemble **Capella Mediterranea**. Ainsi Chef et musiciens rejouent l'exceptionnel oratorio du

palermitain FALVETTI « Le déluge universel », évocation spectaculaire du Déluge qui saisit par la puissance tragique et poétique dévolue aux chœurs et aux arias de solistes (Noé, Rad,...). Rien n'égale la plainte des hommes noyés dès le début, ni les duos amoureux et tendres du couple élu pour sauver les espèces animales des eaux diluviennes... premier concert événement sam 15 avril, 18h (lire ci dessous)...

TOUTES LES INFOS **ici** :

<https://chateaudechantilly.fr/programmation/#ListEvents>

SAMEDI 15 AVRIL 2023

18h – DÔME DES GRANDES ÉCURIES

IL DILUVIO UNIVERSALE de FALVETTI

L'oratorio ressuscité ainsi reste l'Un des plus grands succès de la scène musicale et l'œuvre étendard de La Capella Mediterranea. Durant ces huit dernières années, peu d'œuvres ont suscité auprès du public une émotion aussi intense que celle provoquée par la redécouverte du Diluvio Universale de Michelangelo Falvetti (1642-1692), partition saisissante par le tragique de son sujet et aussi l'incroyable beauté sonore des airs et des ensembles.

Dans la tradition de Carissimi et de Haendel, la musique de Falvetti le sicilien mêle les chants d'Orient et d'Occident. Il Diluvio Universale, "dialogue à cinq voix et cinq instruments" fut joué à Messine en 1682, année au cours de laquelle Michelangelo Falvetti fut nommé maître de chapelle de la cathédrale. L'histoire est tirée de l'un des épisodes les plus connus et tragiques de l'Ancien Testament : Dieu, las de la méchanceté et de la corruption de l'humanité, décida d'éliminer l'homme et avec lui toutes les formes de vie, suscitant sur la terre, une pluie diluvienne pendant quarante jours et quarante nuits. Il épargna uniquement Noé, sa famille et les animaux de chaque espèce, qu'il lui avait ordonné d'abriter dans l'Arche. Le livret, écrit par Vincenzo Giattini, a permis à Falvetti d'exploiter le drame avec un sens dramatique génial. Durée : 1h15 sans entracte.

Leonardo García Alarcón, direction

Cappella Mediterranea – 18 instrumentistes

Chœur de chambre de Namur – 17 chanteurs

Solistes : Valerio Contaldo – Noé (ténor) / Mariana Flores –

Rad (soprano) / Alessandro Giangrande – La Justice divine

(contre-ténor) / Ilia Mazurov – La Mort (baryton) / Cécile

Achille – L'Eau (soprano) / Ana Vieira Leite – L'Air & la
Nature Humaine (soprano) / Matteo Bellotto – Dieu (basse)

PHOTOS & VIDÉOS

<https://www.youtube.com/watch?v=6wcHZ4giWVc&feature=youtu.be>
<https://cappellamediterranea.com/fr/productions/1-il-diluvio-universale>

DIMANCHE 16 AVRIL 2023

**11h – LA GALERIE DE PEINTURE
SOGNO DI UNA NOTTE VENEZIANA**

Oeuvres de Caccini, Frescobaldi, Monteverdi, Cavalli, Strozzi,
Bembo, Marini

Comment concevoir Venise sans les chants des amants et des
hommes de la mer ? C'est sur les vagues de ce monde itinérant,
marqué par les voyages que la Cappella Mediterranea édifie son
«Sogno di una notte veneziana». Susciter les émotions,
souffrir, soupirer, s'abandonner puis mourir : mille reflets
musicaux vers le monde des rêves. Durée : 50' sans entracte.

Mariana Flores (soprano) / Leonardo García Alarcón (clavecin
et orgue) / Quito Gato (théorbe, guitare et percussion) /
Margaux Blanchard (viole de gambe)

Programme

Giulio Caccini – Amarilli, mia bella; Dalla porta d’oriente
Girolamo Frescobaldi – Se l’aura spira; Così mi disprezzate
Antonia Bembo – M’ingannasti in verità (extrait de Produzioni
armoniche consacrate a Luigi XIV)
Francesco Cavalli – Sinfonia de la Notte (extrait de l’Egisto)
Barbara Strozzi – Lagrime mie
Bianco Marini – La Caortorta
Claudio Monteverdi – Voglio di vita uscir
Barbara Strozzi – Che si può fare

PHOTOS & VIDÉOS

<https://cappellamediterranea.com/fr/productions/17-sogno-di-un-a-notte-veneziana>

17h – Dôme Des Grandes Écuries

VESPRO DELLA BEATA VERGINE de MONTEVERDI

Entendant démontrer l’étendue de ses possibilités, Monteverdi imagine l’un des premiers monuments de la musique sacrée européenne. Méditative et théâtrale à la fois, sa partition est conçue comme une somme de prières qui n’hésite pas à faire appel à l’expression de la joie, voire à la plus grande sensualité. Le sentiment baroque de la musique est déjà tout entier présent dans ces pages vocales d’une grande virtuosité, qui alternent avec des séquences purement instrumentales. Leonardo García Alarcón retrouve la spatialisation telle qu’elle était pratiquée à la basilique Saint-Marc de Venise au XVII^e, réalisant ce jeu d’équilibre délicat entre ses ensembles Cappella Mediterranea et Chœur de chambre de Namur. Durée : 1h50mn + pause de 20mn.

Leonardo García Alarcón, direction

Cappella Mediterranea – 16 instrumentistes

Chœur de chambre de Namur – 21 chanteurs

Solistes : Mariana Flores (soprano), Gwendoline Blondeel (soprano), Leandro Marziotte (contre ténor), Valerio Contaldo (ténor), Mathias Vidal (ténor), Alejandro Meerapfel (basse), Rafael Galaz Ramirez (basse)

PHOTOS & VIDÉOS

<https://cappellamediterranea.com/fr/productions/88-monteverdi-vespro-della-beata-vergine>

WEEK ENDS MUSICAUX A CHANTILLY

CHANTILLY, demeure du Duc d'Aumale



Le château de Chantilly est l'un des joyaux du patrimoine français. Il est aussi l'œuvre d'un homme au destin exceptionnel : Henri d'Orléans, duc d'Aumale, fils du dernier roi des Français, Louis-

Philippe. Le prince, le grand collectionneur de son temps, a fait de Chantilly l'écrin de ses innombrables chefs-d'œuvre et manuscrits précieux. Le château a traversé les siècles tel que le duc d'Aumale l'a offert en 1886 à l'Institut de France : chaque visite du château permet un voyage dans le temps au cœur d'une demeure princière, marquée par le goût de son hôte. En hommage à ses illustres prédécesseurs, les princes de Condé, le duc d'Aumale a appelé cet ensemble le « musée Condé ». Photo : DR.

LES PLUS GRANDES ÉCURIES PRINCIÈRES D'EUROPE

Chef-d'œuvre architectural du XVIII^e siècle, les Grandes Écuries ont été construites par l'architecte Jean Aubert pour Louis-Henri de Bourbon, 7^{ème} prince de Condé. Ce palais pour chevaux, bâti de 1719 à 1735, a fêté récemment son tricentenaire (2019). Les Grandes Écuries abritent un musée du Cheval éclairant la relation entre l'homme et le cheval depuis le début des civilisations. Le bâtiment est une véritable écurie de spectacle, où se mêlent la passion du cheval et des arts équestres ; il accueille une Compagnie équestre qui propose toute l'année des créations originales émerveillant petits et grands.

LES GALERIES DE PEINTURES



Le duc d'Aumale a conçu les galeries de peintures pour être l'écrin de ses collections exceptionnelles. Il a ainsi rassemblé la seconde collection de peintures anciennes en France, après celle du musée du Louvre. Conformément à la volonté du duc d'Aumale, la présentation des œuvres est restée inchangée depuis le XIXe siècle, ce qui offre la possibilité unique de voyager dans le temps et de découvrir une muséographie typique de cette époque. En visitant Chantilly, le visiteur (re)découvre l'esthétique propre au collectionneur Henri d'Orléans. Illustration : autoportrait de Jean-Dominique Ingres, l'un des bijoux de la collection du Musée Condé au Château de Chantilly (DR).

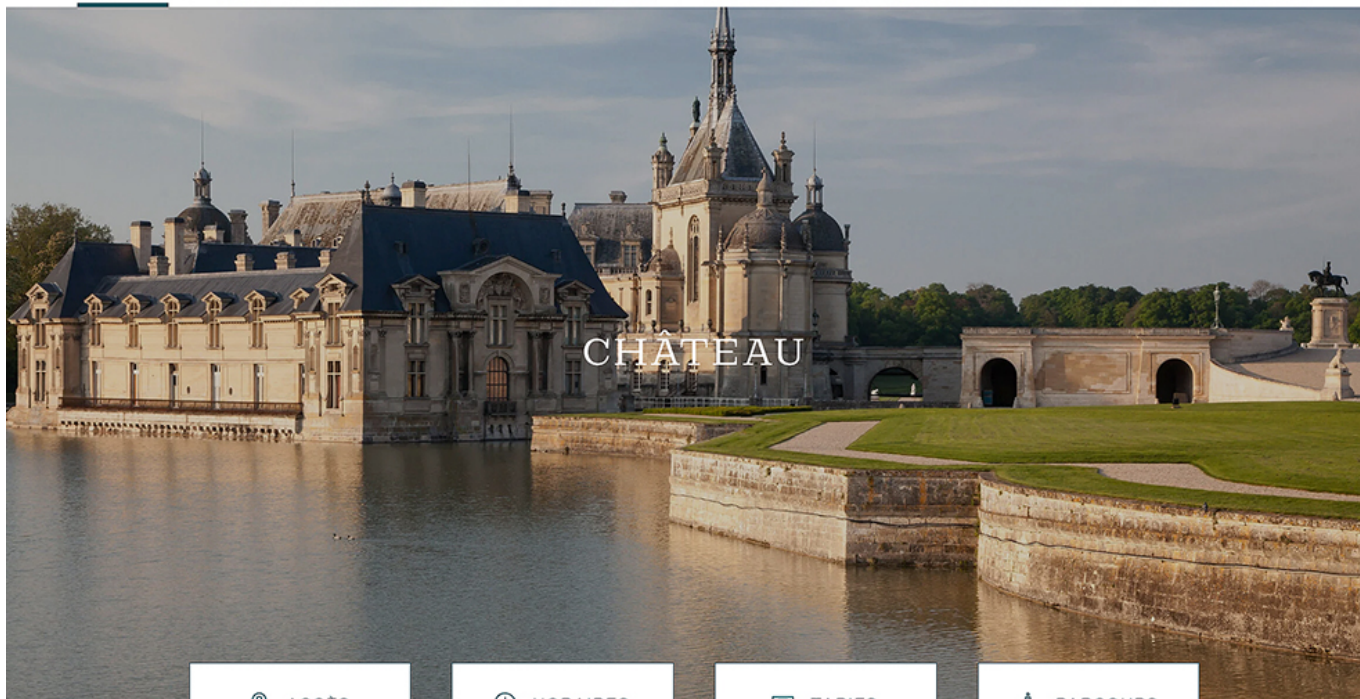
TOUTES LES INFOS sur le site : <https://chateaudechantilly.fr/>

ÊTES...



Château de Chantilly
INSTITUT DE FRANCE

[CHÂTEAU](#) | [PARC](#) | [GRANDES ÉCURIES](#) | [L'HISTOIRE](#) | [COLLECTIONS](#) | [PRÉPARER MA VISITE](#) | [PROGRAMMATION](#)



 ACCÈS

 HORAIRES

 TARIFS

 PARCOURS

**Coffret cd événement,
annonce. THE UNRELEASED
MASTERS : Jessye Norman,**

soprano / works by Wagner, R. Strauss, Haydn, Berlioz, Britten – 3 cd Decca classics

La voix du XXè, aux côtés de Maria Callas ou de Renée Fleming,



Jessye Norman demeure la plus grande diva du siècle passé : timbre incandescent, longueur du souffle, legato de rêve, surtout intelligence exceptionnel du texte, capable de phrasés ciselés, réalisant des incarnations saisissantes par son énergie et son intensité, la diva née en Georgie en 1945 a ébloui la scène lyrique, autant comme diseuse intimiste que

formidable tragédienne imprécatrice, hallucinée, embrasée, sublimée par sa conception enivrée de ses prises de rôles. Pour le printemps 2023, Decca qui a enregistré les plus beaux enregistrements de sa discographique (dont les Quatre derniers lieder de R Strauss sous la baguette de Kurt Masur, un disque pour l'éternité), nous régale en publiant 3 cd, 3 programmes / « unreleased masters », jamais édités. Chacun témoigne d'une implication vocale inouïe de 1989 à 1998. Une quasi décade légendaire qui rend compte d'un chant exceptionnel, unique et singulier. Ces perles inédites raviront les admirateurs et devraient tout autant convaincre ceux qui n'ont pas encore été auditeurs de cette voix exceptionnelle. Le corpus miraculeux comprend les cycles de lieder avec orchestre de R Strauss (Vier Letzte lieder, mai 1989) et R Wagner (5 Wiesendock

lieder, nov 1992) sous la baguette de James Levine (avec les Berliner Philharmoniker) ; un programme de **cantates signées Haydn, Berlioz et Britten** (Berenice, Cléopâtre H 36, Phaedra, fev 1994, Boston Symphony Orchestra, sous la direction de Seiji Ozawa) ; enfin, de larges extraits de **Tristan und Isolde de Wagner** sous la direction de **Kurt Masur**, dont un *Liebestodt*, anthologique, gravure pour l'éternité (avec le Tristan de Thomas Moser, enregistré au **Gewandhaus Leipzig** en mars et avril **1998**. Magistral. Voilà qui nourrit davantage le mythe Norman. Coffret événement CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023

THE UNRELEASED MASTERS : Jessye Norman, soprano / works by Wagner, R. Strauss, Haydn, Berlioz, Britten – 3 cd Decca classics – **CLIC de CLASSIQUENEWS**. Parution annoncée : le 24 mars 2023 – PLUS d'infos sur le site de DECCA classics :

<https://www.deccaclassics.com/en/artists/jessyenorman/news/decca-to-release-never-before-heard-masters-with-support-of-jessye-norman-estate-268075>



TEASER VIDEO :



ENTRETIEN avec Bruno Monteiro, violoniste (à propos de son cd Chausson / Ysaÿe)

CLASSIQUENEWS : Pour quelles raisons avez-vous choisi d'illustrer dans votre dernier album, la proximité entre Chausson et Ysaÿe ?

BRUNO MONTEIRO : La musique française a toujours occupé une place prépondérante dans mon cœur et dans ma carrière ; qu'il s'agisse des Concertos pour violon ou de la musique de chambre. Avec le pianiste João Paulo Santos, j'ai déjà enregistré nombre de pièces majeures de ce répertoire : Sonate de Franck, Concerto et Poème de Chausson, Sonates n°1 de Fauré et Saint-Saëns, Sonate n°2 pour violon seul d'Ysaÿ, sans omettre la Sonate n°2 de Ravel, ou la Sonate et le Trio de Lejeu... qui a d'ailleurs, suscité une excellente critique sur classiquenews (NDLR : CLIC de classiquenews – LIRE notre critique ci après



)
J'ai toujours souhaité joué et enregistré le Trio de Chausson. C'est une pièce fantastique. Je l'avais découverte dans l'enregistrement remarquable du Beaux-Arts Trio ; le violoniste était alors Isidore Cohen qui a été mon professeur de musique de chambre pendant 2 ans à la Manhattan School of Music in New York. Aussi que l'opportunité de l'enregistrer

s'est présentée, je n'ai pas hésité. João Paulo Santos partenaire et complice depuis plus de 20 ans, partage mes affinités avec la musique française. Il l'a joué même idéalement.

En outre, le violoncelliste Miguel Rocha, excellent instrumentiste et musicien, avec lequel nous avons enregistré le cd LEKEU, a trouvé que c'était le bon moment. Ensuite la question que nous nous sommes posées fut « qu'ajouter dans le programme au Trio de Chausson? ». Ysaÿe était une option naturelle. Je voulais depuis longtemps joué son Poème Élégiacque, pièce magnifique et peu jouée. Miguel connaissait aussi Méditation-Poème, encore moins connu du grand public que le Poème Élégiacque. Nous sommes tous tombés d'accord sur ce choix. Le président du label Etcetera Records, Dirk de Greef, nous a laissé carte blanche. Il y a aussi une raison historique : après avoir écouté le Poème Élégiacque d'Ysaÿe, Chausson a écrit son propre Poème pour violon et orchestre en consacrant la partition au grand violoniste, lequel en assura la création. Notre enregistrement a pu se réaliser grâce au soutien de DGARTES, Ministère de la Culture au Portugal qui a entièrement financé le projet, des concerts au cd.

CLASSIQUENEWS : Entre Chausson et Ysaÿe, notez-vous des éléments qui les distinguent ou des caractères communs ?

BRUNO MONTEIRO : Oui. Leur langage est très similaire. Cependant, quand le Trio de Chausson suit une structure classique plus formelle, les Poèmes d'Ysaÿs semblent beaucoup plus libres en terme d'écriture et d'interprétation. Bien sûr, il est essentiel de connaître l'histoire de chaque compositeur. Le Trio par exemple, est une œuvre de jeunesse, pourtant présentant une étonnante maturité. Les pièces d'Ysaÿe sont plus abstraites, ce qui permet plein de possibilités pour le violoniste, le violoncelliste et le pianiste. Ils sont

d'autant plus invités à s'y engager personnellement.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous préparé votre instrument de façon spécifique pour chaque œuvre ?

BRUNO MONTEIRO : Rien de spécial en réalité. La seule différence est que pour le Poème Élégiacque, la corde de sol du violon doit être abaissée au fa (Scordatura), car le compositeur souhaitait une atmosphère de funérailles, plus sombre dans sa partie centrale. Mon violon a dû être accordé à plusieurs reprises au cours de l'enregistrement et des concerts.

CLASSIQUENEWS : Selon vous, quelles sont les caractéristiques de la musique française romantique ?

BRUNO MONTEIRO : Beauté du son, charme, finesse et intensité ; de façon parfois plus ouverte, parfois plus contenue. Et bien sûr, il faut chanter chaque note.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote au moment de l'enregistrement ?

BRUNO MONTEIRO : Quand nous sommes arrivés sur le lieu de l'enregistrement (Igreja da Cartuxa, à Caxias, près de Lisbonne), il n'y avait plus d'électricité et la session a failli être tout simplement annulée. Ce fut terrible ! Mais heureusement, grâce à l'intervention de notre ingénieur du son, José Fortes, nous avons pu récupérer un générateur puis l'enregistrement du programme a pu se dérouler sans problèmes.

CLASSIQUENEWS : quels sont vos projets en terme d'enregistrements et de musique française ?

BRUNO MONTEIRO : La semaine dernière, nous venons de terminer l'enregistrement d'un nouvel album consacré à Korngold, João Paulo, Miguel et moi. Ce fut fatigant mais excitant. Nous avons déjà planifié l'enregistrement de la Sonate de Debussy et Tzigane de Ravel pour un nouveau cd à paraître l'année prochaine.

Propos recueillis en mars 2023

Nouveau CD

Bruno Monteiro poursuit son exploration de la musique française en enregistrant plusieurs chefs

d'oeuvre de la musique de chambre. Après Lekeu, son dernier album regroupe en une filiation musicale avérée, Chausson et Ysaÿe : LIRE notre critique complète du cd Chausson / Ysaÿe ici : <https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-bruno-monteiro-violon-chausson-ysaye-music-for-violin-cello-piano-miguel-rocha-violoncelle-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etccetera/>



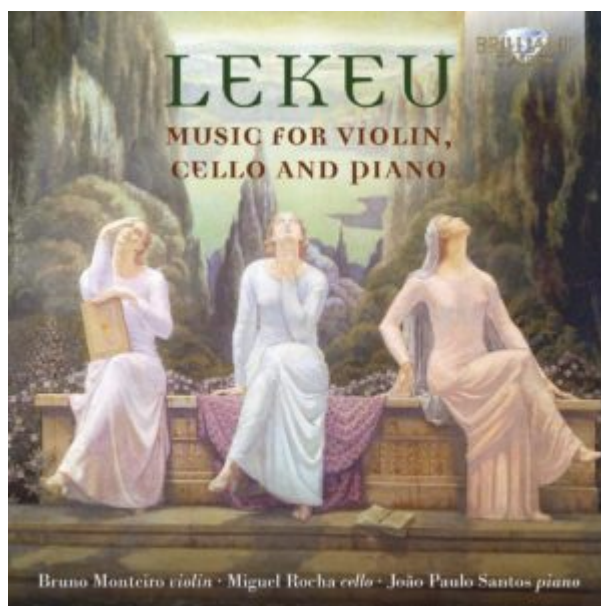
Le violoniste Bruno Monteiro dévoile dans ce nouveau programme romantique français, d'évidentes affinités avec l'esthétique fin de siècle à la fois franckiste et post wagnérienne, propre à Chausson et Ysaÿe. En outre, la filiation entre les deux compositeurs se

révèle captivante grâce à un éclairage aussi fin qu'engagé. Le Trio de Chausson opus 3 est une œuvre majeure écrite dès l'été 1881 par un jeune compositeur de 26 ans qui souhaite ainsi conjurer son échec au Prix de Rome ; le principe cyclique est très habilement utilisé (hommage à son maître César Franck qui valida la forme définitive de son élève) ; la profonde unité de la pièce (forme sonate des mouvements I et IV) et sa saveur complexe entre mélancolie et extase (ambiguïté harmonique) s'en trouvent éclaircies, explicitées,

d'une vibration à trois, remarquablement articulée.

AUTRE CRITIQUE : CD LEKEU / BRUNO MONTEIRO

CD critique. LEKEU : Sonate pour violon, Trio pour violon / violoncelle (Monteiro, Rocha, JP Santos (1 cd Brilliants – 2018)). Lekeu comme de nombreux génies précoces fut fauché à 24 ans (mort à Angers le 21 janvier 1894) par la fièvre typhoïde, nous laissant orphelins d'un talent rare et déjà passionné dont la très riche texture, le goût des chromatismes, une pensée manifestement wagnérienne (en cela fidèle au goût de ses mentors D'Indy et Franck) demeure la promesse éternelle d'une maturité à jamais refusée. Pourtant les deux partitions abordées ici indiquent clairement l'accomplissement manifeste d'une écriture aboutie, dense, intense malgré le jeune âge du compositeur romantique français. Il remporta d'ailleurs le 2ème Prix de Rome belge en 1891 (pour sa cantate Andromède à réécouter d'urgence). Le sens des couleurs, le flux harmonique aux modulations et passages ininterrompus façonnent un matériau particulièrement opulent et actif, jusqu'à la saturation. A leur écoute, le « Rimbaud » de la musique



française n'a pas usurpé son surnom, ni la pertinence de ce rapprochement poétique.

Souvent présentée telle sa pièce maîtresse, **la Sonate pour piano et violon en sol majeur**, composée à l'été 1892, créée avec succès à Bruxelles en mars 1893 par le violoniste célèbre Eugène Ysaÿe (qui fut surtout le commanditaire de la Sonate). Il faut beaucoup d'énergie et d'engagement, mais aussi de la finesse pour assumer ce lyrisme permanent dont la suractivité peut obscurcir le sens et la clarté de l'architecture. Car influencé aussi par Beethoven, Lekeu a la passion de la forme, du développement, animé par une ambition musicale et un instinct perfectionniste, en tout point remarquable. Tout s'enchaîne parfaitement dans cette Sonates à 2 voix dont l'acuité expressive fait briller un lyrisme mélodique débordant, un sens de la structure aussi mieux équilibrée... : canalisé et construit dans le premier épisode « Très modéré » plutôt séduisant et léger ; le central « très lent » fait valoir les qualités de nuances du violon plutôt introspectif ; avant le Finale (Très animé), ouvertement passionné voire débridé mais toujours frais et printanier.

Plus attachant selon notre goût, **le Trio avec piano** a le charme d'une sincérité rayonnante quoiqu'encore indécise voire maladroite dans son écriture. Il est un peu plus ancien (composé en 1890) où se déploie davantage dans sa construction plus explicite, l'influence de la structure beethovénienne, quoique le premier et dernier mouvement regorgent d'idées et de réminiscences harmoniques denses et mêlées qui fondent les critiques regrettant trop de développements. Ambitieuse, la partition déploie 4 mouvements particulièrement « bavards » ou ...dramatiques, diront les plus bienveillants. Âme passionnée et d'une force intranquille, Lekeu sait déployer une imagination intime sans limites comme l'atteste le premier mouvement où dialoguent deux épisodes très contrastés (lent puis allegro énergique), exprimant une palette de sentiments aussi prolixe que nuancée : de la douleur première, à la sombre rêverie, ...

du renoncement furtif à la dépression plus diffuse : tout ici par le filtre d'une sensibilité experte et hyperactive, dénonce et éprouve l'échec et la répétition des blessures intimes. Le très lent, puis le Scherzo, hautement syncopé, enfin le finale qui est un Lent lui aussi, peut-être trop long quoique harmoniquement passionnant, accréditent le génie bien trempé du jeune romantique; les trois interprètes malgré un piano à notre avis trop présent, au risque d'un déséquilibre sonore, restitue le jaillissement des motifs en échos ou en opposition ; que raffine aussi le violon tout en intensité maîtrisée du Bruno Monteiro. Restent la Sonate violoncelle / piano (1888), le Quatuor avec piano (1893) pour saisir le génie d'un Lekeu juvénile et passionnant. De prochains enregistrements ? A suivre.

CD, critique. Guillaume Lekeu (1870-1894) : Sonate pour violon et piano en sol majeur – Trio pour piano, violon et violoncelle en do mineur. Bruno Monteiro, violon. Miguel Rocha, violoncelle. João Paulo Santos, piano. 1 CD Brilliant Classics. Enregistrement réalisé au Portugal, été 2018. Livret : anglais-portugais. Durée : 1h17mn

**ENTRETIEN avec Cyrille DUBOIS
à propos de son nouvel album**

» SO ROMANTIQUE ! » (1 cd Alpha classics)

En mars 2023, le ténor Cyrille Dubois consacre tout un album à l'opéra romantique français, de 1920 à 1913, soit une collection d'airs d'opéras connus et oubliés dont le lien et la cohérence tiennent à chaque typologie vocale et profil lyrique pour lesquels ils sont écrits : le « *ténor de grâce* » .

Héritier de la haute-contre dont il maîtrise l'agilité et les aigus clairs et intenses, le ténor de grâce ainsi ressuscité ou ténor léger, marque l'histoire lyrique, quintessence des rôles tendres et amoureux, en réalité étrangers à toute préciosité et maniérisme, mais francs, sincères voire bouleversants. C'est tout le mérite de Cyrille Dubois d'oser un tel récital aujourd'hui, qui révèle (enfin) des noms inconnus tels Charles Silver (le Puccini français) ou Luce-Varlet... Au diapason d'un chant ciselé et saisissant par sa subtilité naturelle comme son intelligibilité, **l'Orchestre National de Lille** apporte sa propre intelligence des couleurs et des nuances, sous la direction pour ce nouvel album, du chef Pierre Dumoussaud. Entretien avec Cyrille Dubois sur la genèse et les défis d'un programme original, riche en révélations...



CLASSIQUENEWS : Qu'apportent les découvertes et les éléments de la recherche récente ? En particulier en quoi cela invite à réviser notre regard sur un répertoire souvent présenté de façon caricaturale, comme trop sentimental et mélodramatique ?

CYRILLE DUBOIS : En réalité tout se tient et il est important de rétablir les liens entre les périodes de l'histoire musicale. Il y a une filiation naturelle depuis le Baroque vers les premières années romantiques vers 1800 et après. J'ai

souhaité dans ce récital souligner l'héritage du répertoire de haute-contre depuis le XVIIIe tout au long du XIXe et au-delà, c'est à dire démontrer la permanence de cette vocalité légère si spécifique du ténor de grâce à la française. Cela contredit l'idée que le romantisme est dérivé du vérisme, comme on le pense a contrario de la chronologie. En réalité c'est l'inverse : il faut aborder les Romantiques en regardant avant, c'est à dire vers le XVIIIe. Il s'agit d'un répertoire porté par le texte, où chaque mot n'est pas un prétexte mais fait sens et réclame une nuance particulière. C'est un répertoire où le livret est central, où la vocalité est moins dans la démonstration que dans la nuance, au service du texte ; dans la caresse et la tendresse, révélant une très large palette d'expressions et d'émotions qui contredit totalement l'image réductrice du ténor de force, du ténor lyrique...

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les différentes facettes et nuances expressives qui éclairent l'étendue et le raffinement des personnages que vous incarnez ici ?

CYRILLE DUBOIS : Le spectre est large et j'ai souhaité éclairer l'évolution et la richesse des écritures sur une période qui va de 1820 à 1900 ; l'écart est important. L'essentiel était aussi de dévoiler des partitions méconnues voire inédites. Cela va du « Roman d'Elvire » d'Ambroise Thomas (1860), si représentatif des personnages taillés pour l'opéra comique, à « Xavière » (1895) de Théodore Dubois, à « Myriane » (1913) de Charles Silver dont l'écriture fait immédiatement penser à Puccini. On peut dénoter sur la période de nombreuses influences (Verdi, Wagner, Tchaïkovski...), car le siècle est celui des voyages ; c'est un siècle européen... Au moment de la préparation du programme, nous nous sommes posé la question si nous devions intégrer le Faust de Berlioz dont on ignore a contrario là encore de la tradition actuelle qui privilégie un ténor lyrique, que le rôle-titre fut chanté par un ténor léger... Au départ de cette aventure, je souhaitais

composer un récital dédié à mon type de voix, en particulier à partir des airs et des rôles chantés par le ténor Gustave Roger. Puis, au regard de la diversité des auteurs et des oeuvres concernées, le programme s'est élargi à quantité d'autres styles et sensibilités.

CLASSIQUENEWS : Vers quel type de rôle va votre préférence ?

CYRILLE DUBOIS : J'ai une prédilection pour les rôles qui ont une couleur élégiaque. Je pense en particulier à Smith dans « La Jolie de fille de Perth » de Bizet (1867) ; les rôles qui supposent une sensibilité intense comme « Mignon » d'Ambroise Thomas (1866) ; et aussi, Gérald de « Lakmé » de Delibes (1883), ... ce sont des rôles qui permettent un lyrisme tout en caresse et en poésie.

CLASSIQUENEWS : Vous êtes soucieux autant de virtuosité que de profondeur. Quel serait ici l'air le plus réussi entre les deux aspects ?

CYRILLE DUBOIS : Évidemment, le premier air qui ouvre le programme, issu de « La Barcarolle » d'Auber (1845) qui a cette souplesse et cette suavité déroulées comme un air italien.

CLASSIQUENEWS : Pour le programme « So romantique ! », qu'avez-vous en particulier travaillé avec le chef Pierre Dumoussaud et l'orchestre ?

CYRILLE DUBOIS : Le travail avec l'Orchestre national de Lille et le chef a été d'autant plus facile que les instrumentistes lillois sont familiers du répertoire romantique et de la musique française. J'ai enregistré avec l'Orchestre sous la direction d'Alexandre Bloch, « Les pêcheurs de perles de Bizet » ; ce répertoire leur est familier et Pierre Dumoussaud a

comme moi, le goût de ce parfum français ; ce questionnement qui prolonge le travail qu'avant nous avait à coeur de défendre Michel Plasson : ce sens des couleurs infinies, des teintes nuancées, cette recherche des plus imperceptibles pianissimi, ... tout ce que j'ai déjà exposé en parlant de fragilité et d'émotion pure.

CLASSIQUENEWS : Quelles sont en définitive les qualités principales pour réussir à chanter l'opéra français ?

CYRILLE DUBOIS : D'abord respecter et articuler le texte ; donc soigner l'intelligibilité. La vocalité française est difficile ; elle suppose un artisanat spécifique, capable entre autres de relever des défis multiples comme par exemple réussir les nasales fermées, spécificité française... autant de sonorités propres au français. Notre langue nécessite beaucoup de consonnes, ce qui va à l'encontre du legato italien par exemple. Je dirais aussi qu'il faut cultiver un goût particulier pour la suavité, une volubilité capable d'exprimer les murmures les plus caressants comme les crescendos les plus explosifs.

CLASSIQUENEWS : Comment évolue votre voix ? Vers quel caractère souhaiteriez-vous l'orienter ?

CYRILLE DUBOIS : Avec le temps, garder cette légèreté est le fruit d'un combat de plus en plus intense. Même si ma voix s'élargit, j'espère pouvoir conserver la flexibilité et les aigus.

Je veille avec prudence au choix de chaque rôle ; ce pour tous les répertoires : baroque, classique, romantique, sans omettre la mélodie. Cela me permet autant que possible de cultiver des couleurs intimistes et d'exprimer cette fragilité, cette cassure, cette fêlure qui me sont chères.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les rôles qui vous ont particulièrement marqué sur scène ?

CYRILLE DUBOIS : Indiscutablement Gérard dans Lakmé ; Fortunio car c'était mon premier rôle sur la scène de l'Opéra-Comique, une salle que j'aime énormément parce qu'elle a la dimension qui convient à la typologie de ma voix et au répertoire qui est le mien ; j'ai beaucoup aimé aussi participé à la création de « Point d'orgue » de Thierry Escaich (2021), en incarnant « L'Autre » car cela permet d'explorer une toute autre facette dramatique et psychologique, celle de l'ambiguïté. Il y a encore Hippolyte dans Hippolyte et Aricie de Rameau à l'Opéra de Zürich.

CLASSIQUENEWS : Quels sont vos projets importants dans les prochains mois ?

CYRILLE DUBOIS : Il y a « Le viol de Lucrece » de Britten au Capitole de Toulouse (du 23 au 30 mai 2023) dont je chante le Chœur masculin ; j'aime énormément Britten dont j'ai déjà chanté le rôle de Miles dans « Le Tour d'écrou » ; j'ai une affection particulière pour « Le Viol de Lucrece » car c'est une partition que j'avais travaillée encore étudiant au CNSMD de Paris. Il y a plus proche de nous Jason dans « Médée » de Charpentier (ce 27 mars 2023, sous la direction de Hervé Niquet dans le cadre de son cycle de la Tétralogie Baroque présentée au TCE à Paris)... et actuellement la double production au TCE toujours, « Le Rossignol » de Stravinsky et « Les Mamelles de Tirésias » de Poulenc où je chante respectivement Le pêcheur et le journaliste parisien (jusqu'au 19 mars 2023). Je suis impatient d'aborder en 2023, le rôle de Don Ottavio dans Don Giovanni et aussi de Tamino de la Flûte enchantée de Mozart au TCE, dans une nouvelle production du réalisateur Cédric Klapisch...

CLASSIQUENEWS : Dans le futur, aurons-nous la chance de vous écouter dans le rôle aussi virtuose que déjanté de Platée de Rameau ?

CYRILLE DUBOIS : J'adorerais. Cela a failli se faire. C'est un rôle qui m'intéresse évidemment parce qu'il a ce côté transgressif qui renouvelle définitivement l'image réductrice qui colle encore à la voix de ténor.

Propos recueillis en mars 2023

Nouveau cd » SO ROMANTIQUE ! «

CRITIQUE CD événement. SO ROMANTIQUE ! Airs d'opéras français

(1820 – 1913) – **Cyrille Dubois**,
ténor – orchestre National de
Lille. Pierre Dumoussaud,
direction – 1 cd Alpha –
enregistré en juil 2021 à Lille,
Auditoirum du Nouveau Siècle
– **CLIC de CLASSIQUENEWS...** *Qu'il
chante en récital chambriste,
diseur et fin mélodiste,
accompagné par son fidèle
complice Tristan Raës, ou porté
par un orchestre comme ici,*



le **National de Lille**, le ténor **Cyrille Dubois** fait valoir les
mêmes qualités d'élégance et de finesse, dans un répertoire
qui de surcroît méconnu, gagne de nouvelles lettres de
noblesse : celui pour « **ténor de grâce** » ou ténor léger ;
l'intérêt du récital est triple. Superbe implication de
l'interprète dans une série de caractères très homogène ;
focus sur plusieurs joyaux lyriques, de 1820 à 1913, certains
inconnus (à torts); engagement superlatif d'un orchestre pour
lequel l'opéra français offre d'évidentes sources
d'accomplissement.

PARIS et 77 : 8ème Festival

INVENTIO : du 13 avril au 23 septembre 2023 / Léo Marillier : « Portée de la musique »

INVENTIO 2023. La 8ème édition du Festival INVENTIO portée par le violoniste et compositeur Léo Marillier (portrait ci dessus) se déroule dès le 13 avril 2023 sur le thème « *Portée de la musique* ».

D'avril à septembre, retrouvez les étapes d'un parcours qui stimule l'imaginaire et convoque la découverte et le partage. **Première escale, jeudi 13 avril 2023 à Paris** : accents et nuances du Trio à cordes (Salle Colonne, 20h30 : Schubert, Schönberg, Beethoven et Mark André...) – Au total **12 concerts et événements** qui favorisent l'échange et l'exploration au carrefour des disciplines : **cinéma, danse, théâtre...** 3 concerts en mai, 5 en juin, 1 en juillet, puis 2 en septembre, sont les jalons de la nouvelle édition. La création est au cœur du festival, source de découvertes inédites : **Léo Marillier est aussi compositeur** et présente cette année, en création deux partitions récentes : « **Tout refaire** » pour quatuor avec piano, le sam 9 sept à



Bannost-Villegagnon ; puis dans le concert de clôture, sam 23 sept, « **Altar** » pour piano à Bray-sur-Seine (77, lire ci après).

Inventio depuis ses débuts renouvelle l'idée et le fonctionnement d'un festival : éclectisme, convivialité (nombreux après-concerts et rencontres autour des concerts, ...), créativité, lieux surprenants... A Paris puis dans le 77, les propositions cultivent les concerts de musique de chambre (trio, quatuor avec piano, piano seul, violoncelle seul, duo de guitares, trio baroque,...) sans omettre point d'orgue de l'édition 2023, **la création conçue par Léo Marillier, sur le mythe de Faust : « UNE NUIT AVEC FAUST »**. Après la création en 2022, d'une fantaisie théâtrale « L'Autre Ulysse », d'après Joyce, le directeur violoniste, génial touche à tout, dévoile sa propre lecture du héros goethéen... **événement les 22 et 24 juin** à Asnières puis Longueville (77). Festival événement.

TOUTES LES INFOS sur le site du **FESTIVAL INVENTIO 2023** ici :
https://www.inventio-music.com/programmation-festival-2023/?utm_source=sendinblue&utm_campaign=lancement%20dition%202023%20festival%20INVENTIO%2013%20mars&utm_medium=email

CONTACT : inventiomusic@gmail.com ou 01 64 01 59 29

PROGRAMMATION 8ème Festival INVENTIO 2023
Du 13 avril au 23 septembre 2023

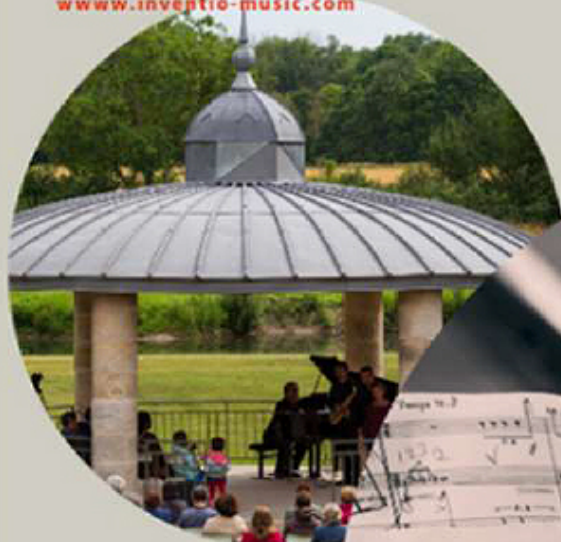
FESTIVAL INVENTIO

www.inventio-music.com



JUIN ET SEPTEMBRE

2023



EDITION N° 8 PORTÉE DE LA MUSIQUE

Direction artistique
Léo Marillier

CONCERTS
ET
ÉVÉNEMENTS

SITES 77

Bray
Everly
Gouaix
Boissy
Chevru
Provins
Bannost
Beauchery
Longueville

ET PARIS. ASNIÈRES

Spectacle "Une nuit avec Faust"
Scène ouverte aux conservatoires
Le film "Shining" et la musique
Ateliers "Amachoeur"
et "De bouche à oreille".

© Franck Jallard

ARTISTES Pierre Strauch, Laurent Camatte, Orlando Bass, Emmanuel Acurero, Tess Joly, Nicolas Nicolas Arzimanoglou-Mas, Eliaz Hercelin Sanz, Armin Yaldaei, Christine Lee, Jean-Michel Dayez, Bastien Pouilles, Benoît Segui, Baptiste Ramond, Vincent Kappes, Chantal Melior, François Louis, Sandrine Baumajs, Ariane Lacquement

Concert d'ouverture

Jeudi 13 avril 2023 – 20 h 30 – Concert d'ouverture

Salle Colonne – 94 boulevard Blanqui 75013 PARIS

Quatre maîtres du trio à cordes :

Schubert, Schönberg, Beethoven et Mark André

Léo Marillier, violon

Laurent Camatte, alto

Pierre Strauch, violoncelle

Franz Schubert : Trio à cordes D 581 en si bémol M

Arnold Schönberg : Trio à cordes op 45

Mark André (1964-) : ...zu..., pour trio à cordes (2005)

Ludwig van Beethoven : Trio à cordes n°3 en do mineur op 9

INFOS et RÉSERVATIONS :

https://www.inventio-music.com/programmation-festival-2023/?utm_source=sendinblue&utm_campaign=lancement%20dition%202023%20festival%20INVENTIO%2013%20mars&utm_medium=email

RÉSERVEZ VOS PLACES aussi ici (billetweb) :

https://www.billetweb.fr/festival-inventio-2023?utm_source=sendinblue&utm_campaign=lancement%20dition%202023%20festival%20INVENTIO%2013%20mars&utm_medium=email



En savoir davantage ... Schubert nous prend par la main, célébrant l'apothéose du divertissement chambriste raffiné et intimiste. Beethoven nous prend à la gorge avec un trio, manifeste musical à la recherche du grandiose et de la révolte musicale. Dans le trio de

Schönberg, chaque instrument incarne un personnage du drame que le compositeur traverse alors, écriture où se mêlent l'ascèse et effervescence pour approcher au plus près de l'inouï. Avec Mark André, on redécouvre la dimension intimiste de la musique de chambre transposée à un niveau plus viscéral où chaque frémissement instrumental est palpable et participe du lexique, de la langue du compositeur. Quatre points cardinaux du genre unique du trio à cordes.

Les concerts du festival INVENTIO, d'avril à sept 2023

Jeudi 13 avril : concert événement

PARIS, Salle Colonne

Trios à cordes : Marillier / Camatte / Strauch

Jeudi 11 mai : Ciné-club « Le Rnaissance »

BRAY-SUR-SEINE (77)

Projection du film « Shining » (version américaine, inédite en France)

/ conférence : Kubrik cinéaste au service de la musique

Samedi 13 mai : concert

CHEVRU, église (77)

Trio baroque : Ortiz, Kapsberger, Marais, F Couperin, Sainte-Colombe...

Arzimanoglou, théorbe / Hercelin, viole de gambe / Yaldaei : clavecin

Après concert

Mer 31 mai : Ciné-club

PROVINS, Petit-Théâtre (77)

Courts métrages pour petits et grands / « Portée de la musique »

Sélection spéciale et présentation du Festival « Portée de la musique »

Samedi 3 juin : concert

BEAUCHERY-SAINT-MARTIN (77)

Duo : Marais, Cage, Griotto, Dowland...

B Pouillès, accordéon / B Segui, guitare

Visite / buffet d'après concert

Dim 11 juin : concert

LES MOLINS – BOISSY-LE-CHÂTEL (77), Galleria Continua

Duo de guitares : Bartok, R Schumann, Chostakovitch, Chaigne (1977-)...

Vincent Kappes / Baptiste Ramond

Visite commentée, expositions

Dim 18 juin : scène ouverte

EVERLY, Kiosque (77)

Scène pour les amateurs et les conservatoires (à partir de

11h)

15h : spectacle Amachoeur – Choeur d'enfants (Angélique Niclas, direction)

SPECTACLE événement, CREATION :



**Mercredi 22 juin : concert événement
ASNIERES, Théâtre du Voyageur (92)**

Création spectacle musique, théâtre,
danse : **UNE NUIT AVEC FAUST**

Léo Marillier / Bass / Troupe du Théâtre
du voyageur

Œuvres musicales, apparitions théâtrales
et autres diableries »

Léo Marillier, conception, écriture et
violon

Chantal Melior, mise en scène

Orlando Bass, piano

Ariane Lacquement, comédienne et chorégraphe

François Louis, comédien

Sandrine Baumajs, comédienne

Mathieu Mottet, comédien

Présentation du spectacle par le Festival Inventio : ce «
concert théâtral et chorégraphique », œuvres musicales et
poésie dramatique compose comme une sorte de voyage
initiatique, imprévisible et mouvementé, à l'instar des
aventures de Faust. Spectacle original et inédit en quatre
actes conçu autour du Faust I de Goethe, du Faust de Nikolaus
Lenau (– si injustement méconnu –,) du Doktor Faustus de
Thomas Mann, du Faust II de Goethe. Acte I, révélateur de la
mondanité bourgeoise du 19ème avec Wieniawski, Schubert ; goût

pour le romantisme gothique dans l'acte II avec Liszt ;
influence de la psychologie dans l'acte III avec Busoni,
Berlioz, Schönberg ; clôture avec l'acte IV consacré à la
figure si faustienne de Schumann.

REPRISE LE Samedi 24 juin : concert événement

LONGUEVILLE (77), Musée du chemin de fer, Rotonde

Création spectacle musique, théâtre, danse : **UNE NUIT AVEC
FAUST**

Léo Marillier / Bass / Troupe du Théâtre du voyageur

Reprise du programme du 22 juin – Soirée événement

Dim 2 juillet : concert

GOUAIX, Château de Flamboin (77)

Récital Emmanuel Acurero, violoncelle

JS Bach, BA Zimmermann, Kodaly...

Visite et buffet d'après concert

SEPTEMBRE 2023

Samedi 9 sept : concert

BANNOST-VILLEGAGNON, église (77)

Quatuor avec piano
Joly / Heuel / Marillier / Dayez
Reger, Beat Furrer, Léo Marillier (« Tout refaire »,
création), Brahms
Visite et buffet d'après-concert

Samedi 23 sept : concert de clôture
BRAY-SUR-SEINE, église sainte-Croix (77)
Récital David Saudubray, piano
Schubert (Sonates D 571, D 568 de 1817),
Léo Marillier, création « Altar » pour piano, 2023
Schubert : Sonate D 958, 1828
buffet d'après-concert

Billetterie en ligne ici

[https://www.billetweb.fr/festival-inventio-2023?utm_source=sen
dinblue&utm_campaign=lancement%20dition%202023%20festival%20IN
VENTIO%2013%20mars&utm_medium=email](https://www.billetweb.fr/festival-inventio-2023?utm_source=sen
dinblue&utm_campaign=lancement%20dition%202023%20festival%20IN
VENTIO%2013%20mars&utm_medium=email)

OFFRE FORFAIT PASS / plusieurs concerts et événements :

Forfait 8 = 40% de réduction (pass tous les concerts)

Forfait 6 = 30% de réduction

Forfait 3 = 15% de réduction

Billet-duo

INFOS ,

RÉSERVATIONS

:

[https://www.billetweb.fr/festival-inventio-2023?utm_source=sen
dinblue&utm_campaign=lancement%20dition%202023%20festival%20IN
VENTIO%2013%20mars&utm_medium=email](https://www.billetweb.fr/festival-inventio-2023?utm_source=sen
dinblue&utm_campaign=lancement%20dition%202023%20festival%20IN
VENTIO%2013%20mars&utm_medium=email)

FESTIVAL INVENTIO

www.inventio-music.com



JUIN ET SEPTEMBRE

2023



ÉDITION N° 8 PORTÉE DE LA MUSIQUE

Direction artistique
Léo Marillier

CONCERTS
ET
ÉVÉNEMENTS

SITES 77

Bray
Everly
Gouaix
Boissy
Chevru
Provins
Bannost
Beauchery
Longueville

ET PARIS, ASNIÈRES

Spectacle "Une nuit avec Faust"
Scène ouverte aux conservatoires
Le film "Shining" et la musique
Ateliers "Amachoeur"
et "De bouche à oreille".

© Franck Jaillard

ARTISTES Pierre Strauch, Laurent Camatte, Orlando Bass, Emmanuel Acurero, Tess Joly, Nicolas Nicolas Arzimanoglou-Mas, Eliaz Hercelin Sanz, Armin Yaldaei, Christine Lee, Jean-Michel Dayez, Bastien Pouilles, Benoît Segui, Baptiste Ramond, Vincent Kappes, Chantal Melior, François Louis, Sandrine Baumajs, Ariane Lacquement

Entretien avec HERVÉ NIQUET pour les 35 ans du Concert Spirituel (mars 2023)

**CLASSIQUENEWS : Selon vous, qu'est-ce qui singularise votre
ensemble Le Concert Spirituel ? En termes de sonorité, de**

fonctionnement ? Dans quel type d'œuvres, les qualités de l'orchestre se révèlent-elles le mieux ?

HERVÉ NIQUET : Je mettrais en avant un vecteur dont on ne parle pas suffisamment : le son et la réflexion que nous menons avec les instrumentistes du Concert Spirituel depuis 35 ans.



Nous avons acquis une personnalité sonore « dans l'imitation du naturel », comme disaient les anciens, c'est-à-dire en imitant le chant et la vocalité, en cultivant une articulation vers le legato et la vocalité sans perdre le mot. D'où, me semble-t-il, ce « gras » et cette volupté propres à notre ensemble. Notre démarche est vocale, j'ai été chanteur dans une autre vie, « baryton fainéant », c'est-à-dire soucieux de mon confort dans le grave.

Il n'y a pas de différence dans notre approche de Grétry ou Mozart ; de Campra ou Benevolo. Nos décisions se prennent collectivement et avons à cœur la projection du son et cette volupté qui est nôtre. Ce qui importe, c'est le contrôle de l'émission et son résultat. Seul le contexte historique change. Dans toutes les œuvres, nous partageons un même souci de la vocalité appliquée à la mode des 17^e, 18^e et 19^e siècles.

CLASSIQUENEWS : Comment êtes-vous passé de la musique sacrée baroque à l'opéra et aux œuvres symphoniques du XIX^e ? Quelles différences dans la direction, entre diriger une messe avec chœur et un opéra ? Que vous apporte le fait d'interpréter à la fois du baroque et du romantique ? De quelle façon jouer les XVII^e et XVIII^e, enrichit-il votre

approche du XIX^e ? Et vice versa.

HERVÉ NIQUET : Tout est naturel et tout se tient, il n'y pas de différences entre profane, théâtral et sacré ; un *Requiem* et la fureur de son *Dies Irae* rejoignent les effets dramatiques d'un opéra. On y retrouve les mêmes matériaux, figuralisme, symbolique, rhétorique... mais avec l'avantage dans la musique sacrée de n'avoir point à négocier avec les contraintes de décors ou les enjeux d'une mise en scène. En d'autres termes, le sacré est pour moi l'apprentissage de l'opéra, sans les contraintes de la scénographie.

Tout se nourrit de la même façon, jouer du baroque puis du romantique et vice versa permet d'enrichir les éclairages : quand Debussy compose pour le Prix de Rome, il ne fait qu'appliquer les préceptes de Lully. Quand je dirige l'orchestre de la Radio Bavaroise à Munich dans *Le Tribut de Zamora* de Gounod, je les sensibilise à l'inflexion de chaque mot français.

CLASSIQUENEWS : Vous avez le goût des sources autographes. Qu'apporte l'approche scientifique des partitions, en particulier dans le cycle de la « tétralogie baroque » en cours ? Qu'avez-vous précisément découvert en consultant les sources ? D'une manière générale, que dévoile le cycle des 4 opéras français ainsi produits ?

HERVÉ NIQUET : Le cycle des opéras français que nous jouons dans le cadre de cette « tétralogie baroque » rappelle combien Le Concert Spirituel est le terrain vierge qui permet à chaque production d'expérimenter les derniers apports de la recherche scientifique. Depuis les découvertes dans les années 1980 de Graham Sadler, ont été identifiés bon nombre d'éléments sur les pratiques d'orchestre à l'époque de Lully et de ses

successeurs. Mais tout cela a été oublié. Avec Benoît Dratwicki (directeur artistique du Centre de musique baroque de Versailles) nous avons décidé de les appliquer à la lettre, en particulier, le fait que le continuo ne joue pas avec le grand chœur d'orchestre. Il en résulte un plus grand confort pour les instrumentistes, qui peuvent ainsi se reposer et mieux s'impliquer quand ils jouent. Comme tous les instrumentistes du continuo jouent tous ensemble, sans orchestration aucune, chacun redouble d'énergie comme d'intelligibilité, quand il accompagne un chanteur. L'intensité, l'expressivité sont décuplées et le gain est immense en matière de couleurs.

En outre, pour *Ariane et Bacchus*, nous avons appliqué la disposition de l'orchestre telle que les sources le précisent au XVII^e siècle : les bois sont devant, les cordes à l'arrière et le continuo à ma droite, en bord de scène. Le gain sur le plan musical et sonore est impressionnant : la projection et l'intelligibilité sont intensifiées.

CLASSIQUENEWS : Que savons-nous réellement de l'orchestre français aux XVII^e / XVIII^e ? Précisément celui de l'Académie royale ? Quelles sont les découvertes réalisées ou les pistes à éclaircir ?

HERVÉ NIQUET : A l'inverse des productions réalisées à Versailles pour le Roi, où les moyens sont illimités, la bourse royale étant grande ouverte, les ouvrages mis en scène à l'Académie royale de musique relèvent alors du privilège de Lully. Si le spectacle ne plaît pas, la faillite est proche. Lully risque ses propres deniers, donc l'Académie royale produit des opéras en limitant les risques, à moindre coût : les effectifs d'instrumentistes sont réduits et les chanteurs sont moins bien payés. Pour le 4^{ème} opéra de notre

« tétralogie baroque », *Persée* de Lully, j'appliquerai les limitations voulues et assumées par Lully à l'Académie royale de musique, telles qu'elles sont mentionnées dans les documents d'époque (fiches de paie, etc.). Evidemment cela exercera une influence directe sur le son et le travail avec les musiciens.

CLASSIQUENEWS : L'opéra français est une affaire de texte, donc d'intelligibilité. Que demandez-vous aux chanteurs en particulier pour chaque production ?

HERVÉ NIQUET : Qu'ils écoutent attentivement l'éloquence de l'helléniste et philologue Jacqueline de Romilly dans un documentaire diffusé par Arte, sa diction naturelle est merveilleuse et c'est un modèle dont je recommande l'écoute pour tous les chanteurs. J'admire aussi Denis d'Arcangelo, alias Madame Raymonde. Depuis mes classes chez William Christie, je n'ai pas relevé une telle maîtrise de la diction. Chaque mot a son poids, sa nuance, sa signification. L'équation idéale tient à cette fusion entre la déclamation académique et la gouaille. Je retrouve cette alchimie dans chacun des spectacles réalisés avec Shirley & Dino. Nous venons de reprendre la production *Les Aventures du Baron de Münchhausen* : l'impact du spectacle sur les jeunes spectateurs grâce au français compréhensible est total, rires et fous rires fusent dans la salle. Avec de telles productions, nous sensibilisons des générations entières de jeunes spectateurs à la magie de l'opéra et de l'opérette.

CLASSIQUENEWS : Selon vous, depuis la création du Concert Spirituel, comment l'interprétation baroque en France a-t-elle

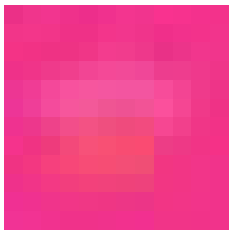
évolué ? L'exemple des pionniers (Malgoire, Harnoncourt, Christie...) est-il toujours vivace ?

HERVÉ NIQUET : Je dirais que rien n'a changé et tout a changé. Le public n'est plus le même comparé aux années 1970. Il y a eu la période d'apprentissage ; les débuts de la révolution « baroqueuse » ont été difficiles et laborieux, il fallait tout apprendre ou plutôt tout désapprendre, inventer / adopter de nouvelles pratiques. Avec le temps, nous sommes passés de la curiosité gourmande à la professionnalisation, au risque d'une certaine inertie voire d'un confort routinier. Mais depuis 10 ans, j'observe un regain d'audace et d'esprit de défrichage comparable aux pionniers. De jeunes ensembles osent, recherchent et trouvent ; ils sont curieux et passionnés et ne s'imposent aucune limite. Les prochaines années promettent d'être passionnantes.

CLASSIQUENEWS : **Avec Le Concert Spirituel qu'aimeriez-vous approfondir dans le futur ?**

HERVÉ NIQUET : Pour les 40 ans du Concert Spirituel, quand je fêterai mes 70 ans en 2027, nous travaillons la période de la fin de la Renaissance. En particulier, nous avons le projet de réaliser une partition aux effectifs colossaux, dans le sillon de ce que nous avons réalisé pour la messe de Striggio. L'œuvre spectaculaire choisie pour les 40 ans, dépasse tout ce qu'il est possible d'imaginer. Cinq ans avant sa réalisation, nous devons nous préparer ; le projet nécessite notamment de fabriquer des instruments encore jamais copiés. C'est aussi un défi pour l'interprétation car nous nous confronterons à une autre façon de jouer « colla parte », ce qui nécessite là aussi, une préparation et une maîtrise spécifiques. Beaucoup d'impatience !

DOSSIER SPÉCIAL 35 ANS



En 2023, le **CONCERT SPIRITUEL** fête ses 35 ans : retrouvez ici notre **dossier complet** des enjeux et des événements de cet anniversaire : <https://www.classiquenews.com/les-35-ans-du-concert-spirituel-herve-niquet-mars-2023/> ... « En

reprenant le nom de la première société de concerts privés française fondée au XVIII^e siècle, **Le Concert Spirituel** s'inscrit dans la continuité et le goût du risque. Enchanter comme surprendre son public, tel serait l'adage inspirant une aventure qui dure depuis plus de 30 ans et fête en mars 2023, ses 35 ans d'activité... **A l'époque de sa création, en 1987**, Le Concert Spirituel s'est taillé une réputation légitime dans l'interprétation de la musique sacrée (dont celle de Charpentier entre autres), tout en défrichant aussi les perles de l'opéra français, partitions oubliées ou drames plus connus dans des versions inédites (Andromaque de Grétry, Persée de Lully, version de 1770)...

CONCERT

[PARIS, TCE. Médée de Charpentier / Le Concert Spirituel, Hervé Niquet \(lun 27 mars 2023, 19h30\)](#)

NOUVEAUTÉ DISCOGRAPHIQUE (mars 2023) : Ariane & Bacchus de MARAIS (2 cd Alpha classics)

CRITIQUE CD. Marin MARAIS : Ariane et Bacchus (1696) – Le
Concert Spirituel / Hervé Niquet (2 cd Alpha classics – avril
2022)



Presque 10 ans après la mort de l'illustre Surintendant, comment son élève Marais prolonge-t-il l'héritage lyrique de Lully ? Voilà à quoi répond d'éloquente manière l'Ariane de Marais. S'agissant d'Ariane, le mythe de la belle abandonnée (comme Armide) est sublimé en réalité. Ce qui la rend attractive précisément, c'est l'évolution de sa destinée, de princesse trahie par Thésée (qui fut pourtant sauvé du monstre du Labyrinthe grâce à elle) à sa rencontre avec le dieu Bacchus à Naxos dont l'énergie la ressuscite à elle-même. De

détruite, Ariane se voit métamorphosée, transcendée (l'opéra de R Strauss le démontre clairement : Ariane est une figure immortelle de la résurrection).

Depuis 1676, Marais, violiste à l'Académie royale dirigée, administrée par Lully, peut écouter et analyser les composantes dramatiques et musicales de son modèle et « directeur » musical, et lui demeurer fidèle. Mieux, il maintient l'orthodoxie du modèle lullyste après la mort de celui-ci (1687), alors que la Cour se passionne plutôt pour la légèreté des Pastorales aimables, boudant les grosses machines mythologiques et leur théorie de dieux et héros.

Pour céder au goût dominant; Marais sait cependant infléchir le format lullyste en cultivant une coloration plus pathétique et tendre ; Ariane si elle devient folle (trompée par Junon), épargne Bacchus et l'épouse ; le profil est adouci, moins grandiose et tragique que les héros de Lully ; plus languissante et pathétique, Ariane est une grande plaintive : de tout évidence la leçon d'Atys a été totalement assimilée (la scène du sommeil au III convoque Bacchus et Dircé, créatures parodiques suscités par l'intrigante et jalouse Junon ; même les démons infernaux paraissent au IV mais ils sont vite expédiés car rien ne s'oppose au désir de Bacchus. Et s'affirme en génie réformateur, Marais le coloriste comme le fin psychologue. Car il réussit à nourrir de portrait de l'héroïne avec une tendresse évidente.

35 ans du Concert Spirituel A défaut des voix idoïnes, Ariane et Bacchus permet à l'Orchestre de Marais de ressusciter

Aucun intérêt pour le Prologue, pièce ronflante qui affirme l'esprit de grandeur propre à un épisode de circonstance

flattant la gloire du Roi à l'époque de la guerre de 9 ans... Marais construit son intrigue sur la passion que suscite Ariane éplorée dans le cœur de Bacchus revenu des Indes, d'Adraste le magicien, qui bénéficie de l'aide de Junon, laquelle honnit l'insolence du jeune Bacchus né des amours de Sémélé et de son époux, le très infidèle Jupiter... Le mérite du prologue musicalement, est d'assembler les effectifs et de les faire sonner comme un préambule préparatoire au drame proprement dit, déroulé dans les 5 actes qui suivent.

Côté solistes, on reste réservé sur le style ampoulé et l'intelligibilité incertaine de la soprano dans le rôle-titre, **JV Wanroij** (Ariane, superfétatoire, outrée ; voix et style contournés, bien éloignée du naturel et de l'articulation linguistique requise : Ariane est une figure humaine qui souffre et trop naïve se laisse manipulée ; rien de cela ne transparaît dans son chant) ; **Mathias Vidal** fait un Bacchus, enivré, amoureux transi de la belle Ariane, mais on pourrait regretter chez l'un comme chez l'autre, une certaine affectation du style et un vibrato trop envahissant.

Fidèle à son engagement comme son sens de la caractérisation plus sobre, intelligible et sans maniérisme aucun, **David Witczak** impose Adraste, en vrai rival de Bacchus, prêt à tout pour prendre le cœur d'Ariane, pactisant avec la Junon de Véronique Gens. Leur duo sont toujours intéressant. Se distingue aussi le baryton racé Philippe Estève dans divers emplois (Pan, Lycas, Phobétor...).

SOMPTUOSITÉ et IVRESSE SONORE...C'est surtout dans les ensemble choraux et à l'orchestre que cette lecture gagne ses galons et sait valoir ses indéniables apports; la direction de maestro **Hervé Niquet** – soufflant en mars 2023, les 35 ans de son collectif sur instruments d'époque, Le Concert Spirituel, convainc de bout en bout : intensité et souplesse, grandeur certes mais aussi grâce et abandon onirique (Chaconne

annonçant la fin du II). Le chef défend un point de vue grâce à une phalange rompue aux accents, rebonds, agogique, couleurs et transparence de l'orchestre lullyste. Un festival de nuances musicales qui découle du choix même de la disposition et de l'organisation des instruments selon le rite historique avéré par les sources vers 1700 à l'Académie royale : distinction faite entre le petit chœur (pour ritournelles et trios) ; pour récitatifs et pièces vocales ; pour symphonies et danses et ouverture ; cette caractérisation selon les séquences apporte une indéniable dramatisation, dans l'intensité et la finesse expressive, dans un équilibre sonore redéfini qui permet de mieux distinguer les différentes échelles de l'action. « Ni double clavecin, ni contrebasse... autant de colifichets recréant un pittoresque baroque » n'ont été de mise ici. Instrumentalement cela s'entend et se défend. Domage que la même exigence n'ait pas été adoptée sur le plan



des voix pour le couple Ariane et Bacchus. L'on aurait disposé là de notre version de référence. Le dévoilement d'une texture orchestrale nouvelle, à une époque où l'on ne parle pas à proprement parlé d' »orchestre », s'avère passionnante. On rêve d'étendre cette nouvelle grille / approche aux partitions de Rameau. C'est

donc un CLIC « découverte » pour le tissu orchestral ainsi révélé.

CRITIQUE CD. Marin MARAIS : Ariane et Bacchus (1696) – Le Concert Spirituel / Hervé Niquet (2 cd Alpha classics – avril 2022)

PIANO. Entretien avec LYDIA JARDON, à propos de son 3ème et dernier album dédié à Nikolaï Miaskovski

LYDIA JARDON dessine une expérience qui tout en servant au plus près les intentions et les vertiges émotionnels du compositeur, se confronte elle-même à ses propres limites. La conception artistique se nourrit de remises en questions profondes qui inspire un jeu toujours lumineux, articulé, exigeant et donc la progression éclaire le cheminement d'une vie entière, des tiraillements éruptifs et tendus au graal des dernières Sonates, entre sérénité et accomplissement. En exploratrice inspirée, LYDIA JARDON nous livre avec une sensibilité superlative, l'intensité émotionnelle de Miaskovski, compositeur en résilience à l'époque des purges staliniennes et de la terreur soviétique, sa prolixité et son ampleur, fascinantes. Lydia Jardon évoque la genèse d'un laboratoire pianistique unique au XXI siècle, dont la singularité évite l'éparpillement, grâce à la grande cohérence morale que compose l'ensemble de 9 Sonates ainsi révisitées, sublimées, élucidées...



CLASSIQUENEWS : Ce dernier volume conclut votre intégrale Miaskovsky. D'une façon générale quel regard portez-vous sur l'ensemble du cycle ? Sur le plan esthétique, quelles seraient les caractères et les influences de son écriture ?

LYDIA JARDON : Tout d'abord je n'ai pas enregistré les 9 Sonates dans l'ordre chronologique mais plutôt guidée par le maelstrom de l'histoire soviétique et les conséquences inhérentes dans la vie de Miaskovsky et de son oeuvre. C'est Pascal Ianco, alors directeur artistique aux Editions CHANT DU MONDE, rencontré à la Julliard School qui, 30 ans plus tard m'a fait découvrir ces Sonates en me conseillant de commencer par « la trilogie de la colère intérieure avec les Sonates 2,3

et 4 ». Choc immédiat en 2006 à la découverte de cette musique d'une intensité émotionnelle, d'une prolixité et d'une ampleur qui m'a fascinée. Miaskovsky était alors sûrement déjà dans une dualité intérieure inextricable car avant qu'il ne soit destitué de son poste de professeur au Conservatoire Tchaikovsky (réintégré par la suite), même ses propres nièces rencontrées lorsque je suis allée jouer à Moscou en 2019, font silence quant aux cinq médailles de Lénine et Staline qu'il a reçus... Donc « colère intérieure » oui mais plus envers lui-même pris au piège entre un ministre de la culture et ... de la police et ses désirs de créateur affranchi de tout dictat.

Liberté de l'artiste / dictat soviétique

Dans le 2ème disque, j'ai voulu enregistrer la 1ère Sonate, dantesque, en apparence décousue que j'ai tenté de conduire jusqu'à l'avènement grandiose de la fin tel un orgue dont tous les jeux sont déployés. Dans cette 1ère Sonate, on passe de César Franck à Poulenc, en traversant de nombreuses influences Debussystes, Brucknériennes parfois aussi. En miroir la dernière Sonate : la 9ème, presque juvénile, gaie, pure dans ses lignes, qui pourrait s'apparenter à Grieg. Surprenant. J'ai adjoint la 5ème Sonate à ce 2ème disque dont l'influence de Franck est tout à fait palpable mais quel basculement soudain dans la composition. On ressent d'emblée dès le premier mouvement pastoral que le mot d'ordre de ce double ministre Jdanov, hante Miaskovsky qui s'est plié au jeu. Pas d'ésotérisme ou d'élitisme dans cette Sonate dont il était accusé (comme Chostakovitch). »Etre accessible », « écrire une musique pour le peuple »: eh bien cela valait la peine d'essayer car moins de notes et moins de pianisme extravagant ne nuisent pas à l'émotion du dernier mouvement mortuaire, bien au contraire. Et enfin, ce dernier disque, hymne à la

tendresse désabusée, adieu au monde dont il se retire sans crainte, enfin, par choix personnel ...

CLASSIQUENEWS : La portée autobiographique façonne ici une œuvre extrêmement originale et puissante. De quelle façon diriez-vous que l'œuvre pour piano de Miaskovsky exprime les sentiments et l'expérience de toute une vie ?

LYDIA JARDON : Ardemment révoltée, complexe intellectuellement et jusqu'au-boutiste dans les muscles-mêmes de l'interprète ! Dans les Sonates 2, 3 et 4 (1er disque). D'une extrême endurance physique et « neuronale » concernant la grande 1ère Sonate (30 minutes), d'une capacité à conduire dans la durée, surtout avec le parti pris de la lenteur que j'ai choisie – guidée en cela par mon directeur artistique, identité musicale et sonore de mon label AR RE-SE depuis 1995 – dans le dernier mouvement de la 5ème Sonate et enfin dans les Sonates 6,7, 8 (3ème disque) et 9 (2ème disque), l'apaisement/réconciliation avec lui-même où Miaskovsky a cessé de respecter ses peurs. Pureté spirituelle, quête du sublime et de l'indicible = travail de lâcher-prise pour l'interprète, laisser la musique s'exhaler d'elle-même, être dans un dépouillement et une simplicité quasi désincarnée. Extrêmement épuisant, aussi ! Parcours initiatique en 10 ans de travail en tout.

Vous avez montré combien la musique ici est résistance, lutte, combat. Mais dans les dernières œuvres il y a aussi un sentiment de réparation voire de sérénité ... Selon vous, Miaskovski a-t-il enfin trouvé la paix grâce à la musique ?

LYDIA JARDON : En tout cas, sa musique dans ses dernières

pages traduit autant l'adieu à la peur qui le hantait que la quête de son avancée lumineuse vers le graal.

CLASSIQUENEWS : Comme interprète, avez-vous expérimenté des éléments inédits pendant cette intégrale ? des découvertes imprévues pendant l'enregistrement ?

Chaque disque auprès de Jean-Marc Laisné fut une révolution copernicienne pour moi. Pas seulement pour cette intégrale Miaskovsky donc. Plusieurs fois j'avais travaillé avec une autre conception que la sienne mais ayant une très grande faculté d'adaptation, plutôt que de me braquer, j'essaye, puis compare. Et là, c'est toujours sans appel mais oui, que de remises en question, que de perturbations internes. Exemple dans ce dernier disque, dans « Chant et Rhapsodie » que j'ai enregistrés d'un seul jet de manière « rurale » et gaie, le 2ème jour en résonance avec le fait que Miaskovsky avait été déplacé dans l'Oural devant l'avancée allemande et baignait dans le folklore environnant, il m'a parlé du livre de Dino Buzzati : « Le désert des Tartares ». Il m'a expliqué que je pouvais essayer d'être non pas dans la démonstration mais au contraire dans la plénitude exaltante d'une sérénité suspendue, dépourvue de toute nervosité. Et là, basculer d'une seconde à l'autre dans un tel registre à l'apposé de ce que j'avais mis en moi pendant 3 ans, fut une gageure. Je l'ai fait, en une seule prise aussi, puis on a comparé... Convaincant !

CLASSIQUENEWS : Comment choisir et préparer le piano pour un tel cycle ? Comment résoudre la complexité de l'écriture ?

LYDIA JARDON : Rendre le discours clair de toute musique surchargée en termes d'écriture et dégager une hiérarchie sonore qui permettent de comprendre le message émotionnel du compositeur, est mon obsession. Choisir un instrument qui sert mon dessein est essentiel. C'est toujours de l'ordre du coup de foudre, du voyage intérieur immédiat et donc non rationnel. Sachant que j'ai également auprès de moi un prince technicien du piano en la personne de Philippe Copin, est une sécurité absolue.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous d'autres projets en résonance avec ce cycle Miaskovsky ? Quels seront vos prochains programmes au concert comme au disque ?

LYDIA JARDON : Oh que oui, toujours vers la musique russe ou des pays de l'est ! Mais là, je vais m'accorder non pas une pause mais une incongruité en résonance avec l'un des deux festivals que je dirige où les instruments identitaires territoriaux se marient avec la musique classique... Enregistrement en mars 2024 en Martinique avec sept femmes tambour ! Concerts ensuite, si nous trouvons un tourneur intéressé... avec quelques prémices de ce futur disque cet été au festival « Musiciennes à Ouessant » du 31 juillet au 3 août 2023.

Propos recueillis en mars 2023

Plus d'infos, approfondir :

www.musiciennesaouessant.com

CD événement

CD événement. Résilience. Nikolaï MISKOVSKY : Sonates, volume III (6, 7, 8) 1 cd AR RE-SE – enregistré en juil 2022 – parution : mars 2023. CLIC de CLASSIQUENEWS – LIRE notre critique complète du cd :

[CRITIQUE CD événement. NIKOLAI MIASKOVSKY : Sonates n°6, 7, 8. LYDIA JARDON, piano \(1 cd AR RE-SE\)](#)

Lydia Jardon conclut ainsi son intégrale des Sonates du compositeur d'origine polonaise **Nikolaï Miaskovski** ; dans ce **3è volet**, magistral a plus d'un titre, la pianiste exprime l'aboutissement d'une long cheminement... la force de la sérénité. A travers ce parcours de Sonates en 3 mouvements, c'est un jaillissement continu, superbement maîtrisé. Rien de tendu ni d'âpre contrairement à la colère des Sonates n°2, 3 et 4...

...